



LES ENSEIGNEMENTS DU CRIMSON CIRCLE

La série : "Ailes"

SHOUD 11: "Ailes 11" - Avec ADAMUS, canalisé par Geoffrey Hoppe

Présenté au Crimson Circle,

le 7 juillet 2018

www.crimsoncircle.com

Je Suis ce que je suis, Adamus de Saint-Germain.

Prenons une bonne respiration ensemble alors que nous commençons ce dernier Shoud de la Série Ailes. Ah! L'énergie ici avec vous tous est très riche aujourd'hui.

Je viens ici davantage en Saint-Germain que d'habitude. Vous savez, Adamus est - comme l'a expliqué Cauldre - Adamus est Saint-Germain et vous tous, Cauldre, Linda, tout le monde. C'était un acte de conscience intéressant que de créer Adamus. Ça devait être quelque chose qui ne ressemblerait pas trop au vieux St. Germain. Cela a servi un but. Beaucoup de bonnes informations, il y a plusieurs décennies. Beaucoup de gens le lisent encore, le suivent toujours. Mais pour Shaumbra, j'ai dû concevoir quelque chose d'un peu différent, avec un peu plus de piment, un peu plus de ce que vous appelez l'énergie des pirates, quelque chose d'un peu irrévérencieux. Sinon, vous vous seriez tous endormis (quelques rires), et nous ne voulons pas cela.

Vous savez, dans combien de choses du Nouvel Âge avez-vous été dans le passé où c'était vraiment endormi? Vraiment somnolent. En fait, ils vous ont beaucoup invité à fermer les yeux. Nous ne le faisons pas ici. Les yeux ouverts. Les yeux grands ouverts, de sorte que vous pouvez voir exactement où vous allez et être dans l'expérience. Même ce que vous considèreriez comme une mauvaise journée, une journée de merde, quelle expérience! Et quelles histoires vous aurez à raconter au Club des Maîtres Ascensionnés.

Donc, Adamus était un acte de conscience soigneusement élaboré, et un jour, un jour, nous allons juste faire exploser Adamus. C'est comme ça. Plus d'Adamus. Vous n'en aurez plus besoin. Le monde n'en aura pas besoin, parce qu'ils vont vous avoir au lieu d'Adamus. Mais quel beau parcours nous avons eu ensemble. Nous avons encore un peu de chemin à faire. Quel beau parcours nous avons eu avec cet acte de conscience connu sous le nom d'Adamus.

Quant à moi, St. Germain, ça a probablement été plus amusant - assurément plus amusant - que tout autre personnage, y compris mes personnages shakespeariens, vraiment, parce que ce

personnage que vous êtes tous, avec moi, vit plus l'inspiration du moment, est plus humoristique, plus provocateur, plus profond. Ah, ça a été extraordinaire. Il sera difficile à un certain stade de raccrocher le personnage que nous jouons tous, le personnage d'Adamus. Mais en attendant, nous avons des choses à faire. Nous avons du travail à faire.

La Nouvelle Série

Vous savez, nous finissons la série Ailes. Des ailes, comme émergeant du cocon, se préparant à partir, ce papillon presque sur le point d'être. Nous nous dirigeons vers notre prochaine série le mois prochain. Les choses vont changer; la dynamique de l'énergie va changer pour vous, pour moi. J'appelle cette prochaine série - il a fallu un peu de temps et j'ai effectivement été un peu consulter le Club des Maîtres Ascensionnés. Au fait, certains d'entre vous se demandent: «Un tel endroit existe-t-il réellement ?» Absolument. Absolument, où, oh, plus de 9 700 d'entre nous se réunissent. Nous avons tous été dans une forme humaine auparavant. Nous savons ce que c'est. Nous nous réunissons pour parler, partager, boire beaucoup sans avoir la gueule de bois, fumer de mauvais cigares et de bons cigares. Mais oui, il y a un tel endroit, et il ne se passera pas très longtemps avant que vous soyez là aussi, avant que vous soyez dans ce Club des Maîtres Ascensionnés.

Mais en planifiant, en regardant ce qui vient ensuite, j'ai trouvé un nom pour la prochaine Série. J'en ai parlé à certains des Maîtres Ascensionnés et certains d'entre eux étaient en fait un peu choqués, par le fait d'utiliser cette terminologie pour notre prochaine série de Shouds et ils ont dit: «Es-tu vraiment prêt? Es-tu vraiment prêt? "Et j'ai dit:" Bien, oui, je le ressens ainsi, c'est certain. "

Ils ont dit: "Mais Adamus, on a l'impression que beaucoup de Shaumbra veulent continuer à travailler sur le fait de travailler des choses." (Quelques rires) "Ils veulent rester dans la quête et la recherche." J'ai dit: "Oui, c'est vrai, mais nous n'allons pas les laisser mener, parce qu'il y a suffisamment de Shaumbra qui entrent déjà dans la Réalisation ». Des bribes peut-être, de grandes réalisations un jour, le lendemain au trente-sixième dessous, bien sûr. Mais suffisamment y parviennent, et suffisamment de Shaumbra sont passés maintenant de l'autre côté - le nombre, je suppose, n'est pas une coïncidence - à ce jour, 144 Shaumbra ont fait leur transition et permis leur illumination. Ils ne sont pas restés dans le corps physique et ils ne le regrettent pas vraiment. Je veux dire, en un sens ils espéraient être ici dans le corps physique, mais quand vous arrivez à ce point de Réalisation, en particulier sur votre lit de mort, il n'y a vraiment aucun regret de ne pas être resté.

Mais nous sommes arrivés à ce point. Il y a assez de masse, assez de masse critique dans ce que nous faisons, nous *sommes* prêts. Même mon messager, mon canalisateur, Cauldre, même lui m'a interrogé, croyez-le ou non, et m'a dit: «Allez-vous vraiment utiliser ce nom? Sommes-nous vraiment prêts? "

Je lui ai renvoyé la question, "Êtes-vous prêt, monsieur?" Un peu comme un choc. Et puis vous savez quoi, comme c'est typique de beaucoup d'entre vous quand vous avez le micro, je

demande à Cauldre: «Es-tu prêt?» Et vous savez ce qu'il a fait? Il a dit: "Je vais y réfléchir. Je vais y réfléchir. "Tout ce dont j'avais besoin était un oui ou un non, mais" je vais y réfléchir. "Cela ne ressemble-t-il pas à (quelqu'un dit" je ne sais pas ") " Je ne sais pas? (rires) Cela ne vous ressemble-t-il pas beaucoup? C'est ici. C'est prêt. J'appelle donc la nouvelle série la Série Émergence.

Vous savez, vous vous êtes en quelque sorte immergés dans les cycles de vie sur cette planète. Vous veniez des royaumes angéliques, vous avez plongé dans cette planète, Gaia - bon, elle part maintenant de toute façon, mais vous avez plongé ici - pour prendre un corps physique, ce qui est hautement non naturel. Vous vous y êtes habitués, après Dieu sait combien de milliards d'années, vous vous êtes habitués au corps physique, mais ce n'est toujours pas naturel. Vous connaissez ses bizarreries, ses idiosyncrasies. Vous savez qu'il tombe malade, qu'il pète et fait des trucs comme ça (des rires), mais ça reste non naturel. Il n'a jamais été conçu pour être un état naturel, et Dieu merci, vous sortez de ça maintenant.

Mais vous vous êtes immergés ici. C'est un peu comme si vous commenciez ici (il indique le sommet d'un cercle) et vous avez plongé vers la planète et vous avez commencé à vivre vie après vie après vie, sans autre raison que l'expérience. Pas de tests. Ce n'est pas pour essayer de regagner la faveur de Dieu, parce que Dieu s'en fiche. C'est la beauté de Dieu, j'ai découvert ça il y a longtemps. Dieu s'en fiche... Je dis ça pour vous secouer un peu, mais il s'en fiche. Il s'en fiche. Voilà les bonnes nouvelles. Si vous ne comprenez pas ça maintenant, vous comprendrez plus tard. C'est juste qu'il s'en fiche.

Mais de toute façon, vous venez ici et traversez toutes ces vies juste pour l'expérience. C'est tout. Pas pour avoir plus de pouvoir, pas pour être un Dieu à part entière. Rien de ce genre, juste de l'expérience. Et puis, en quelque sorte, vous parvenez au fond et vous commencez à chercher à remonter, à sortir de ce cercle d'existences. Vous traversez votre éveil et tout le reste, et maintenant –c'est là où nous sommes - nous bouclons le cercle et nous émergeons à présent d'états non naturels, nous émergeons du corps physique, des limitations du mental, des vieilles identités, des belles histoires, mais nous émergeons en traversant tout ça maintenant.

Donc, notre prochaine Série qui commence le mois prochain, je l'appelle la série Émergence, et à nouveau la question des Maîtres Ascensionnés et de Cauldre, sommes-nous réellement prêts ? Je veux dire, est-ce le moment de la Réalisation? Et la réponse est assurément oui. Oui. Pourquoi faire durer cela plus longtemps? Pourquoi étirer cela plus longtemps? Il y en a suffisamment parmi vous qui entrent déjà dans la Réalisation. Il y a suffisamment, pourrait-on dire, d'anti gravité au travail en ce moment, assez d'entre vous qui n'êtes plus entre deux chaises; vous êtes en quelque sorte en train de vous risquer dans la Réalisation, et il se peut que je vienne vous y pousser si je le dois.

Pourquoi attendre plus longtemps? Pourquoi continuer à y penser? Pourquoi continuer à travailler sur des choses? Certaines difficultés, certaines choses qui se dressent sur votre chemin, nous allons juste les faire exploser. Nous allons juste les faire exploser. Et je dois vous dire maintenant, la plus grande chose qui se dresse sur votre chemin, c'est vous (Adamus rit), le

moi humain. Et nous allons nous amuser à le faire exploser. Nous allons nous amuser à le faire dégager du chemin. Ce sont comme de gros rochers sur la route, qui, d'une certaine manière, empêchent le flux naturel de se produire. Nous allons juste le faire exploser. L'humain ira bien lors de ce processus. En réalité l'humain, en secret, peut-être pas si secrètement que ça, espère que nous allons le faire exploser.

D'une certaine façon l'humain est en train de crier: "Oh! Vous ne pouvez pas faire exploser les choses. Vous ne devriez pas parler comme ça, Adamus! Faire exploser les choses, et la paix, et l'amour, et la joie. "Eh, nous allons juste faire exploser ça, et l'humain va en être si reconnaissant, parce que l'humain se tient là à regarder ces rochers sur la route depuis longtemps, à se poser des questions au sujet des rochers sur la route, "Pourquoi les rochers sont-ils arrivés là? Qu'est-ce que les rochers essaient de me dire? »(Rires) « Peut-être que si j'appelle d'autres personnes avec des rochers, nous pouvons tous parler de rochers sur la route » (plus de rires) et rien n'est fait.

Il reste tellement peu de choses en ce moment, en un sens c'est un peu effrayant, mais d'un autre côté c'est plutôt amusant. Mais à partir de notre prochaine Série, nous allons juste le faire. Nouvelle vie, émergence, dépasser toutes ces ordures qui traînent là-bas. C'est le moment.

Je sais ... ressentez les énergies ici pendant un instant, dans la salle, en ligne. Ressentez juste les énergies.

(Pause)

Quand je dis que nous allons aller dans la Série Émergence - "Oh, merde! Oh oui! Oh, merde! Oh oui! Oh, merde!" (Quelques rires)" Sommes-nous vraiment prêts ? Oui nous le sommes. Je ne pense pas "(plus de rires). C'est un conflit intéressant, si vous restez en arrière et que vous le ressentez un instant. Et puis, bien sûr, l'humain, "Que va-t-il se passer?" Et le Maître, "Qui s'en préoccupe ?" (Quelques rires) Et le Je Suis dit: "Hé, marche dans ta création." C'est tout. C'est tout. Peu importe ce qui se passe. L'émergence, en réalité consiste à marcher à présent dans votre création. Pas la création de Dieu. En fait, Dieu ne crée pas réellement. Non, Dieu ne crée pas. C'est faux. Vous allez marcher dans vos créations conscientes, alors de quoi faudrait-il s'inquiéter? Je veux dire, c'est à vous, avec la sagesse du Maître, la conscience du Je Suis. C'est ce que nous faisons maintenant, l'émergence.

S'il y a une chose dont vous devriez être conscient – sans vous inquiéter-, alors que nous entrons dans la Réalisation, c'est que cela va vous mettre à part de la conscience de masse, des autres, plus que jamais. Ça va vous faire vous sentir plus différent que jamais, cela va peut-être rendre plus difficile à gérer certaines choses. Mais après quelque temps cela se calme, et vous découvrez que vous êtes dans un endroit de, oh, Permettre. Cauldre allait dire «paix», mais je ne veux pas utiliser ce mot.

Vous allez être dans un tel lieu de Permettre avec vous-même, avec l'humain, le Maître, le Je Suis, qu'assez rapidement les autres ne vont pas - ça ne va pas vous déranger autant. Certains d'entre vous sont devenus hypersensibles aux bruits, à l'énergie des autres, à simplement être

en ville, hypersensible à l'air, à tout ce qui vous entoure, aux énergies invisibles qui sont partout, que ça vienne d'un téléphone portable, d'une télévision ou juste des bruits. Vous êtes devenus vraiment hypersensibles à cela, mais ça se calme, parce que vous parvenez à la réalisation profonde - pas seulement mentale mais vous réalisez vraiment - "Ce n'est pas à moi. Rien de tout cela ne m'appartient. » Et vous pouvez être dans l'acceptation et cela n'a pas à vous tourmenter. Vous n'avez pas à lutter avec ces énergies et votre sensibilité. Soudain, elles se contentent de passer et c'est du style, "Oh, je suis conscient qu'elles sont là. Je suis conscient que l'énergie des autres peut parfois être très terrible. J'en suis conscient, mais ce n'est plus à moi. Plus à moi. "

Ensuite, après cela vous réalisez, vous savez, il se peut que de temps en temps le drame vous manque, et le drame est parfois amusant, de temps en temps. Vous pourriez réaliser ça et vous dire, "j'aimerais vraiment un bon drame", de la même manière que si vous avez vraiment surveillé ce que vous mangiez - ce que vous ne devriez pas faire, mais si vous avez surveillé ce que vous mangez - et c'est du genre, "Oh, juste une pizza. Ça fait deux mois. Juste une pizza! "(Quelques rires) Pourquoi est-ce que - je ne comprends pas - les humains du monde entier ont envie de pizzas et de frites? (Plus de rires) Ils adorent ça. Mais soudain, vous réalisez, "Oh, je peux avoir de la pizza. Je peux entrer dans le drame et y jouer un petit peu, "mais en tant que Maître, en réalisant," je joue dedans simplement pour le plaisir et l'expérience, mais ce n'est pas à moi. "

Donc, s'il y a quelque chose lié à votre émergence, ça va être la sensation d'être un peu plus éloigné des autres, de la conscience de masse pendant un moment, et c'est bien. C'est bien. Vous savez, en réalité il a fallu beaucoup, beaucoup de temps pour arriver là. En d'autres termes, vous avez réellement passé des vies à vous sentir comme un étranger, des vies à ressentir que même votre famille biologique n'était pas réellement la vôtre. Vous savez, combien d'entre vous se sont demandés si vous aviez été adopté? Combien ont souhaité avoir été adopté? (quelques rires) Mais pendant des vies vous avez ressenti cette énergie "d'outsider", et vous savez, l'un des plus grands défis que Tobias a eu quand il travaillait avec vous a été de vous amener à réaliser qu'il fallait arrêter d'essayer de vous y adapter. Ça ne marche tout simplement pas. Vous n'y arriverez pas. Mais vous avez essayé quand même, à travers beaucoup de choses différentes. Oh, combien de mariages où vous avez essayé de vous intégrer et d'être normal? Et cela n'a pas fonctionné, et maintenant je pense que vous pouvez accepter ce point. Vous pouvez le laisser partir.

Il y aura donc un peu plus de gêne à être parmi les autres, à être dans l'énergie de la conscience de masse, mais ensuite ça s'adoucira vraiment – ça s'adoucira *vraiment* - et nous ne parlons pas de 20 ans pour que ça arrive. En très peu de temps, ça s'estompera et il y aura un tel sentiment d'acceptation pour les autres, sans se sentir désolé pour eux. Un tel sens de l'humour, sans leur rire au nez. Un tel sentiment d'humour. D'abord, même au début, certains d'entre vous vont dire: «Oh, je voudrais juste prendre cette personne, la secouer et lui dire:« Voici les bases - permettez et respirez » (quelques rires) « Voici les bases », et ensuite vous allez sourire en vous-même et réaliser que ça ne va pas faire du bien. Ils sont en cheminement. Quand ils seront

prêts, s'ils sont prêts un jour, ils viendront vers vous ou vers quelqu'un comme vous et, oh, dans les pires moments, les moments les plus désespérés, au plus sombre des ténèbres, quand tout dans leur vie sera en train de s'effondrer- vous savez à quoi cela ressemble - à ce moment-là ils viendront vous dire: «Qu'est-ce que c'est? Qu'est-ce que c'est? J'ai vu ce changement dans votre vie, qu'avez-vous fait? Avez-vous bu une quelconque eau bénite? "(Adamus rit)" Ou c'était une sorte de musique sacrée? "Vous savez à quoi ça ressemble.

Alors vous vous arrêtez, vous prenez une profonde respiration et vous réalisez que c'est vraiment très simple. Vous allez regarder sur votre propre cheminement et il est vraiment très simple. Mais vous l'avez rendu complexe. Il est vraiment très beau, mais vous regardiez toujours la face cachée de votre Réalisation ou l'approche de la Réalisation.

Et c'est plutôt drôle parce que c'est comme travailler avec vous parfois, en particulier quand Tobias travaillait avec vous. Oh! Chaque jour c'était comme un bras de fer. Et les agressions que nous avons tous les deux encaissé, les vilains mots dont on nous a qualifié, et la colère, et l'intolérance et ... mais nous avons juste pris une profonde respiration et souri parce que nous savions que vous alliez parvenir ici. C'est un cheminement naturel. Nous savions que vous alliez arriver à ce point. Je continuais juste à répéter les choses encore et encore. J'ai répété des choses que Tobias avait dites pendant des années. Et j'ai répété, "*Et et Permettre. Et et Permettre.*" Maintenant, ça arrive enfin. Nous sommes ici dans l'Émergence.

Ça va être intéressant. Nos rassemblements, nos Shouds, quand nous nous réunirons comme ceci, vont prendre des tours et des détours, parce qu'il ne s'agira pas seulement d'essayer d'expulser les vieux problèmes, mais il s'agira, eh bien, c'est une nouvelle façon de vivre, de la façon dont vous le faites, de ce qui se passe. Et il y aura toujours des résidus du passé. Il y aura toujours des moments où la séduction, la gravité essaiera de vous ramener à ces vieilles façons. Vous savez, nous n'allons pas les combattre. Nous allons juste les regarder avec beaucoup de sagesse et d'humour.

Sagesse et humour, je dirais qu'en un sens, c'est ce que nous allons faire dans la série Émergence. C'est une qualité qu'a Kuthumi - la sagesse et l'humour. Si vous pouviez imaginer un instant votre vie, la sagesse et l'humour - et l'énergie qui vous sert, mais la sagesse et l'humour - quelle super façon de vivre. Soyez sage et drôle en même temps. Tout à fait extraordinaire.

Alors, avec tout ce qui survient, c'est incroyable. Il semble que ... parfois, certains d'entre vous pensent que ça arrive si vite. Tout cela se passe alors que la planète change. Vous savez, je parle de certains changements planétaires, d'autres en parlent beaucoup plus que moi, mais je parle des changements planétaires au niveau de la conscience humaine, sur la planète, au niveau de la planète verte. Il y a beaucoup de gens qui le nient encore; ils sont dans le déni. Pas forcément Shaumbra, mais les gens en général sont dans le déni de ce qui se passe. Ils ne veulent pas que ces changements se produisent. Les changements sont partout, ils se produisent tous les jours et ils se produisent de plus en plus vite. Alors beaucoup de gens rentrent dans leurs coquilles, se cachent dans leurs maisons, dans leurs emplois, dans leurs vieilles habitudes. Ils ne veulent pas que les choses changent. Ils veulent que les choses restent comme elles étaient - peut-être juste

un peu plus raffinées, juste un peu plus gentilles, mais fondamentalement la même chose - et ça va être impossible. Beaucoup vont ignorer tous les changements qui se produisent dans le monde, des changements qui se produisent plus rapidement que jamais, jamais, jamais auparavant.

Vous pourriez avoir tendance de temps à autre à ne pas vouloir les changements sur la planète, à vouloir la garder comme elle était. Il n'en sera pas ainsi. Ça ne va pas être mauvais et ça ne va pas être bon. C'est, tout simplement. C'est juste en train de changer.

Le fait est que vous avez traversé tous ces changements. En fait, vous avez véritablement conduit la conscience dans beaucoup de ces changements. Maintenant, ça se passe partout dans le monde, et bientôt les gens vont vraiment devoir se réveiller et réaliser que le monde tel qu'ils le connaissaient, le monde tel qu'ils l'ont vécu pendant de nombreuses vies, change rapidement. Pas seulement à cause de Gaia qui s'en va, mais à cause de la technologie. Et, plus que cela, grâce à la conscience chez les gens. C'est vraiment ce qui change les choses, la conscience chez les personnes. Ce qui va vraiment changer la planète, ce sont des gens comme vous qui choisissent de rester ici, incarnés, réalisés ; sans aller prêcher sur une tribune, sans circuler à bicyclette et frapper aux portes, mais juste en étant dans leur rayonnement. C'est tout, juste être dans son rayonnement. C'est ce qui provoque le plus des changements.

Vous savez, j'en ai parlé il y a plusieurs années, à ce que vous appelez le Saut Quantique. J'ai parlé de tous les changements qui se produisent sur la planète dans la médecine, la technologie, la finance, la production, l'énergie, tout, et tout cela à cause de la conscience. Cela ne se produirait pas sans l'intervention de la conscience, pas seulement avec vous, mais avec de nombreux humains partout sur la planète.

Alors, prenons une bonne respiration profonde avec ça.

Nous allons dans la série Émergence. Je voudrais une très bonne vidéo d'ouverture pour que nous puissions jouer. La série Émergence, nous le faisons. Nous le faisons.

Et il a fallu aussi pas mal de nettoyage. Nous avons dû nous concentrer. Pour ceux qui allaient réellement, réellement, *réellement* permettre leur Réalisation incarnée; j'ai dû en quelque sorte chasser les autres, parce que - eh bien, je vais être vraiment franc – ils se nourrissaient juste d'énergie. Ils essayaient de profiter du travail même, de la détermination même qui sont les vôtres ici. Ils essayaient de se nourrir des énergies, et nous avons dû les inviter à partir, et ils l'ont fait. Donc maintenant, lors des deux prochaines années, vous autres, Shaumbra, moi, nous allons être très -concentrés n'est pas tout à fait le bon mot - nous allons entrer profondément dans l'expérience. Il y aura de la clarté concernant ce que nous allons faire au cours des prochaines années. Après cela, faites attention. Ça va être un match complètement différent ici. Au cours des prochaines années, nous allons avoir ce groupe resserré et très uni, avec beaucoup de clarté sur ce que nous faisons et ce que nous vivons. Bien.

Une bonne respiration profonde avec ça.

La Sagesse Shaumbra

Maintenant, Linda, le micro s'il vous plaît, parce que, eh bien, c'est l'une de mes choses préférées. C'est ce moment où nous faisons la Sagesse Shaumbra. Linda, le micro, s'il vous plaît.

(La vidéo la Sagesse Shaumbra joue, quelques rires)

Ok. Micro en marche ?

LINDA: Non (plus de rires).

ADAMUS: Ce serait tellement embarrassant de remettre le micro à quelqu'un, il est sur le point de partager sa sagesse et ... (Adamus articule silencieusement des mots) Bien. Alors ...

LINDA: Pourquoi est-ce que vous me regardez ?

ADAMUS: Parce que vous tenez le micro.

LINDA: Moi, je ... c'est le contrôleur.

ADAMUS: Ok. Alors, question.

LINDA: Je suis juste en service.

~ Question 1

ADAMUS: À la fin de notre réunion le mois dernier, nous avons parlé de quelque chose. J'ai dit: "Vous savez ce qui se passe. Il y a cette énergie, cette dynamique. Vous savez, nous nous approchons de plus en plus de la véritable Réalisation pure, et qu'est-ce qui se passe? Pourquoi les choses continuent-elles à se déglinguer? Pourquoi a-t-on l'impression que vous faites deux pas en avant et cinq en arrière? De quoi s'agit-il ? "J'ai dit:" Eh bien, vous vous mettez vous-même à l'épreuve. "

Ce n'est pas l'Esprit qui le fait. Ce n'est pas quelque chose qui le fait. Vous vous mettez vous-même à l'épreuve, et c'est en quelque sorte un phénomène naturel et non naturel qui s'est produit avec tous les Maîtres Ascensionnés. Vous traversez une période où vous vous mettez vraiment à l'épreuve, et vous n'en êtes même pas conscient, mais vous vous mettez à l'épreuve. Vous êtes si proche de cette Réalisation, vous pouvez presque la goûter. Vous en avez eu des aperçus. Vous avez eu une expérience ou peut-être beaucoup d'expériences. Vous avez eu beaucoup de "aha" moments et vous savez juste, vous savez juste que c'est là. Vous pouvez presque en sentir l'odeur. Vous pouvez presque la ressentir. C'est tellement réel que ça pénètre dans vos rêves. Et ce qui se passe dans vos rêves en ce moment, c'est la sagesse du Maître qui entre et éclaire beaucoup de choses qui étaient en quelque sorte maintenues profondément à l'intérieur. Donc, ça va même dans l'état de rêve et ça nettoie beaucoup de déchets. Et je sais que les rêves sont plutôt inconfortables ces jours-ci et ils semblent durer encore et encore parce que vous avez gardé ces problèmes pendant une éternité. Mais vous vous mettez à l'épreuve. C'est quelque chose que tous les Maîtres Ascensionnés ont fait avant leur Réalisation. Quand ils

ont réalisé que la Réalisation était presque là, la réalisation de la Réalisation fait que l'on se met à l'épreuve.

Alors, le mois dernier j'ai dit: "Je me retire. Je prends une pause. "La plupart du temps, je suis avec vous tous - la plupart du temps. Nous avons parfois de longues conversations, et je sais que de temps en temps vous me maudissez, mais c'est ok. C'est pour ça que je suis là. Mais je suis parti afin que vous vous débrouilliez avec vous-mêmes et vos tests.

Donc, la question - et je vais avoir un certain nombre de questions de Sagesse Shaumbra aujourd'hui - la question est de savoir comment vous êtes-vous mis à l'épreuve? Qu'avez-vous fait dans votre vie pour vous mettre à l'épreuve? Linda, s'il vous plaît.

LINDA: Berk ! Gardez vos mains hors de vos orteils. Berk !! (Quelques rires)

ADAMUS: Ok. Nous avons besoin de quelques- comment dites-vous- lingettes antiseptiques pour Linda et pour le micro, oui.

STEPHAN: Trop tard.

ADAMUS: S'il vous plaît ne grattez pas vos orteils avant de tenir le micro (rires).

STEPHAN: Maintenant il est à moi.

ADAMUS: (riant) Oui.

STEPHAN: Comment ai-je ...

ADAMUS: Comment vous êtes-vous mis à l'épreuve?

STEPHAN: Je ne suis pas conscient de m'être mis à l'épreuve le mois dernier.

ADAMUS: Ok. Vous n'avez pas besoin de vous être mis à l'épreuve, mais jouons simplement un jeu ici.

STEPHAN: Bien sûr.

ADAMUS: Je l'appelle Acte de Conscience. Et si vous vous mettiez à l'épreuve, que feriez-vous? Nous jouons juste un jeu.

STEPHAN: D'accord.

ADAMUS: Que feriez-vous?

STEPHAN: Eh bien, c'est du genre, vous savez, si vous avez quelque chose de nouveau, un nouveau logiciel ou autre chose, vous voulez vous assurer qu'il fonctionne bien.

ADAMUS: Bien sûr.

STEPHAN: Donc, vous faites toutes sortes de tests pour vérifier des aléas.

ADAMUS: Bien sûr, exécuter des tests sur le logiciel. Mais que diriez-vous à propos de votre vie? Est-ce que vous exécutez des tests, comme des tests software sur votre vie?

STEPHAN: Eh bien, d'une certaine façon, je peux imaginer, vous savez, c'est comme si vous vouliez- vous voulez vous débarrasser des incertitudes.

ADAMUS: Euh hein. Euh hein. Bien, bien. Alors, comment avez-vous testé cela - vous-même?

STEPHAN: (faisant une pause) Eh bien, c'est une bonne question (ils rient).

LINDA: Ohh! C'est ...

ADAMUS: Bonjour! Oui, c'est une bonne question.

STEPHAN: C'est une bonne question.

ADAMUS: Vous savez, la réponse peut toujours être, "Je n'ai pas encore atteint la réalisation de la réponse." (Rires)

STEPHAN: Exactement.

ADAMUS: Ce qui signifie, "je ne sais pas", mais au moins vous n'avez pas dit ces mots. Donc, vous vous mettez à l'épreuve. Faites juste semblant pendant un instant.

STEPHAN: Donc si je devais me mettre à l'épreuve.

ADAMUS: Oui, ouais. À quoi cela ressemblerait-il?

STEPHAN: Comment je ferais ça?

ADAMUS: Oui. Mm hmm. Et vous le faites maintenant, à propos.

STEPHAN: C'est vrai.

ADAMUS: Oui.

STEPHAN: Je veux dire, vous savez, je suppose, vous savez, la chose à propos de quoi vous mettre à l'épreuve?

ADAMUS: Oui.

STEPHAN: Et puis réaliser que c'est inutile de toute façon.

ADAMUS: Oui, ouais.

STEPHAN: C'est comme ...

ADAMUS: Je vais être très franc, sinon ça pourrait durer encore et encore, parce que ...

STEPHAN: Je sais.

ADAMUS: ... c'est votre mise à l'épreuve pour vous-même. Le manque de clarté: «Je ne suis pas sûr de là où je vais aller, de ce que je vais faire. Je ne vais pas prendre d'engagement. Je ne veux pas ... Je ne veux pas ... "Manque de clarté. Donc, vous vous mettez constamment à l'épreuve en étant flou.

STEPHAN: Mm hmm.

ADAMUS: Non, juste comme ce que vous venez de faire avec le micro. Et ...

STEPHAN: Je suis clair. Oui (ils rient).

ADAMUS: Eh bien, vous êtes clair dans le flou. En d'autres termes, c'est un excellent test pour soi-même. Et je ne vous harcèle pas, mais si, je le fais, parce que si vous êtes assis sur ces chaises, je vais vous harceler. Non, et il n'y a pas à se sentir coupable de ça. C'est du style, vous savez, l'épreuve, c'est rester dans le flou.

STEPHAN: Oui.

ADAMUS: Oui. "Puis-je continuer à rester dans le flou?" Et puis vous vous réveillez quelques jours et c'est du genre, "J'aurais juste souhaité avoir les réponses. J'aimerais que ça vienne. Je souhaiterais que la connaissance soit là. J'aimerais avoir vraiment la vision de toutes ces choses. Ehh, je vais retourner dans le flou. "C'est une sorte d'épreuve. C'est presque un test à l'envers.

STEPHAN: C'est vrai. Je veux dire, ces situations se produisent et soudain la clarté est là. C'est du genre, ça dure quelques jours ...

ADAMUS: Alors pourquoi retournez-vous dans le vague ?

STEPHAN: Le vague.

ADAMUS: Oui. Pourquoi y retournez-vous? Vous n'êtes pas obligé.

STEPHAN: Eh bien, c'est juste, vous savez, ça fait partie de l'être humain, je suppose.

ADAMUS: Non, ce n'est pas vrai.

LINDA: Hmmm.

ADAMUS: Non. Mnh-mnh. Cela fait peut-être partie de *votre* expérience humaine.

STEPHAN: C'est vrai.

ADAMUS: Mais il n'y a rien dans le livre. J'ai regardé dans le livre d'être un humain. Cela ne dit pas que vous devez être dans le vague.

STEPHAN: Mais venant du passé, vous savez, il y a ces restes.

ADAMUS: Donc, c'est un bon test pour soi-même de revenir au flou.

STEPHAN: C'est juste.

ADAMUS: Et voir si vous pouvez clarifier l'imprécision et devenir clair.

STEPHAN: Et être fier.

ADAMUS: Oui. Et ce n'est pas une critique, c'est une observation, et beaucoup d'entre vous le font. Du style, "Je vais rester dans le vague pendant un moment." C'est un genre de test bizarre. Vous voulez être clair?

STEPHAN: Oui.

ADAMUS: Bien. C'était clair. Bien. Bien. Alors arrêtez de vous mettre à l'épreuve avec un manque de clarté.

STEPHAN: Ok.

ADAMUS: Ouais. C'est tout.

STEPHAN: Facile.

ADAMUS: "Facile" disent-ils (ils rient).

STEPHAN: Merci.

ADAMUS: Merci. Comment vous mettez-vous à l'épreuve? Comment vous êtes-vous mis à l'épreuve? (rires alors que Linda essuie le micro)

STEPHAN: Je me suis lavé les pieds. Ils sont propres! Mes pieds sont propres!

ADAMUS: Ou se curer le nez! (plus de rires)

LINDA: *Bpptt!* (elle fait semblant de frapper Alice sur la tête)

ADAMUS: Linda, vous ... (Linda suffoque tandis qu'Alice fait quelque chose de suggestif avec le micro) Linda, vous voudrez peut-être apporter ces gants ...

LINDA: Je vais avoir ... ouais, ouais!

ADAMUS: Des gants en vinyle avec vous.

LINDA: J'ai besoin d'un gant en vinyle.

ADAMUS: Oui, ouais, ouais.

LINDA: C'est allé trop loin. (Alice fait autre chose) Oh! (Rires) Je vais ...

ADAMUS: Hé, nous sommes tous de la famille! (Adamus rit)

LINDA: *Berk!*

ADAMUS: Nous sommes tous de la famille! Alors, comment mettez-vous Linda à l'épreuve ? Je veux dire, comment vous mettez-vous à l'épreuve? (Plus de rires) Comment vous testez-vous?

ALICE: Oui, je pensais à ça pendant que Stephan parlait. J'aurais dit la même chose pour commencer, à savoir que je ne pense pas m'être mise à l'épreuve.

ADAMUS: Vraiment?

ALICE: Mais attendez.

ADAMUS: Oui, oui, oui.

ALICE: Attendez. Attendez. Au cours du dernier mois, probablement à cause de Keahak et de ce que nous avons fait ici, j'ai eu un grand ressenti de réalisation.

ADAMUS: Oui, ouais.

ALICE: Et puis il y a des moments où je ne l'ai pas ressenti, et dans ces moments où je ne l'ai pas ressenti, je me suis dit: "Comment ça se fait?" Alors, oh, pourquoi ne puis-je pas rester dans ça? Et puis je reçois la réponse de moi-même. C'est parce que c'est encore très intense quand ça arrive, pour le corps, le corps humain.

ADAMUS: C'est vrai.

ALICE: Et donc si je me mets à l'épreuve, c'est presque comme tester le fait d'entrer dans la Réalisation et c'est "Ooh! Haah! Eh bien, c'est fort. Oof! Reviens."

ADAMUS: Oui.

ALICE: Alors pour moi ... Je ne sais pas si ça a du sens.

ADAMUS: Bien sûr. C'est presque comme mettre votre orteil dans l'eau avant d'y mettre tout votre corps.

ALICE: Mm hmm.

ADAMUS: La plus grande peur que vous avez, ainsi que beaucoup d'autres Shaumbra - la biologie. "Qu'est-ce que ça va faire à mon corps?"

ALICE: C'est vrai. Absolument.

ADAMUS: Vous savez, vous êtes bonne avec votre mental, votre équilibre mental.

ALICE: Mm hmm. Mm hmm.

ADAMUS: Mais, " Bon sang, est-ce que ça va me tuer?"

ALICE: Mm hmm.

ADAMUS: Vous savez, une crise cardiaque? Une maladie? Quelque chose comme ça. Vous avez été dans la profession médicale et vous comprenez les idiosyncrasies du corps, donc c'est plutôt effrayant. Vous auriez mieux fait de désapprendre tout ce truc médical, vous savez.

ALICE: Oui, sans blague (elle rit).

ADAMUS: Mais c'est un gros - vous vous mettez à l'épreuve, "je vais me donner un peu de conscience, puis je vais reculer. Suis-je encore en vie? "

ALICE: Oui.

ADAMUS: "Ai-je attrapé une maladie?"

ALICE: Absolument.

ADAMUS: Alors, oui.

ALICE: Absolument. Pile poil.

ADAMUS: Mais disons simplement ... votre corps prend beaucoup de coups pour tout cela, mais il prend plus de coups à chaque fois que vous arrêtez, démarrez, arrêtez, redémarrez.

ALICE: Hm.

ADAMUS: Et si vous y alliez franco ? Plus de tests. Et si, dans le pire des cas, votre corps cède?

ALICE: Oui. Ouais. Je dis cela à mes enfants: «Quelle est la pire chose qui puisse arriver? Vous allez mourir. Revenir, recommencer.

ADAMUS: Non, non. Vous n'êtes pas obligée de revenir.

ALICE: Je ne veux pas revenir (elle rit). Ouais.

ADAMUS: Mais cette peur de la mort, c'est énorme, et c'est, eh bien, c'est une mise à l'épreuve dans un sens aussi, mais c'est une autre histoire. Mais la peur de la mort, si vous allez au-delà de ça ... mourez maintenant. Finissez-en, nous l'avons fait dans certaines de nos réunions. Dégagez la mort hors du chemin. D'une certaine manière, vous traversez la mort de toute façon.

ALICE: Mm hmm.

ADAMUS: Je veux dire, vous entrez là-dedans, que cela vous plaise ou non. Mais commençons réellement à faire venir la nouvelle biologie. Vous avez un tel accord avec la compréhension de la biologie à un niveau énergétique, pas seulement médical. Mais vous seriez parfaite pour faire comprendre vraiment la dynamique de ceci, ce qu'on a appelé le corps de lumière qui entre. Et faites-le. Soyez l'exemple.

ALICE: Oui. Ouais. Yeah Yeah.

ADAMUS: Avec votre compréhension de la médecine et de l'énergie, soyez cet exemple. Apportez-le et arrêtez le test.

ALICE: Vous avez tout juste.

ADAMUS: Oui. Bien.

ALICE: Mm hmm.

ADAMUS: Merci. Merci. Ooh! J'attends cela avec impatience. Oui. Vous aviez juste besoin d'une permission. C'est tout. Vous aviez juste besoin de "C'est ok de le faire. Allez-y. "Ouais. Deux de plus. Comment vous êtes-vous mis à l'épreuve?

ANDY: Ah, le test, oui.

ADAMUS: Le test.

ANDY: En réalité, j'ai plus douté de moi-même. Vous savez, il y a des années ...

ADAMUS: Eh bien, ce n'est pas une mise à l'épreuve.

ANDY: Oui, il y a des années je pensais: "Vous savez, je dois me débarrasser de toutes mes peurs."

ADAMUS: Bien.

ANDY: Vous savez, tout le temps "Je ne crains rien" et puis vous venez et vous appuyez sur mes boutons (Adamus rit) et... Je pense que j'ai peur de moi-même. Je crois que j'ai peur de réussir.

ADAMUS: Bien. Pourquoi?

ANDY: Il semble ...

ADAMUS: Alors faites-vous la drôle de chose où, vous savez, vous avez un peu de succès et puis - boum! - tout - schwffft! - s'en va?

ANDY: Oui. Je reçois des images de vies passées qui n'étaient pas vraiment agréables ou un succès.

ADAMUS: Avez-vous beaucoup d'argent sur votre compte bancaire?

ANDY: En ce moment j'en ai, oui.

ADAMUS: Je veux dire beaucoup.

ANDY: Oh, pas beaucoup, non.

ADAMUS: Comme, euh, six chiffres?

ANDY: Eh, peut-être (rire).

ADAMUS: Sept, c'est ce que je voulais dire.

ANDY: Eh, bien, ouais, ouais. Probablement ...

ADAMUS: Ok.

ANDY: ... j'ai de l'argent. Ouais.

ADAMUS: Mais mon propos à ce sujet.

ANDY: Oui.

ADAMUS: Vous avez peur du succès, alors vous vous permettez d'en avoir ...

ANDY: Oui.

ADAMUS: ... dans, ce que j'appellerais, un confort relatif, mais pas beaucoup. Et cela ne s'applique pas seulement à l'argent. J'utilisais juste ça comme un exemple mais ...

ANDY: Oui, juste dans tout, parce que ...

ADAMUS: ... les relations?

ANDY: Vous devenez une cible quand vous avez beaucoup de succès, "Oh! Eh bien, vous savez, ce type a de l'argent. Allons lui soutirer de l'argent. Ce type fait de bonnes affaires, peut-être que je peux trouver un boulot avec lui. "C'est comme ...

ADAMUS: Ce sont seulement ceux dont vous entendez parler.

ANDY: Oui.

ADAMUS: Il y a beaucoup de gens avec beaucoup d'argent dont vous n'entendez pas parler, parce qu'ils ne sont pas ... j'allais dire des "connards". (Linda suffoque)

ANDY: On peut dire ça. C'est bon.

ADAMUS: Mais je vais le dire. Ils ne le montrent pas à tout le monde. Savez-vous, il y a beaucoup de gens vraiment riches sur la planète qui sont des gens très calmes. Energétiquement parlant, ils ne tirent pas une fusée éclairante pour que tout le monde le sache. Ils permettent l'abondance dans leur vie et ils n'en font pas un spectacle. Vous entendez seulement parler de ceux qui sont pris pour cibles, parce qu'ils veulent l'être, sinon ils ne lanceraient ni fusée rouge ni feu d'artifice là pour que tout le monde les pourchasse.

ANDY: J'aime ça. Merci.

ADAMUS: Pour quoi?

ANDY: L'information là.

ADAMUS: Oh, bien, bien.

ANDY: C'est une pensée différente.

ADAMUS: Donc, vous vous mettez à l'épreuve avec, oh, vous pourriez dire que c'est votre pouvoir, votre succès, le fait d'être une personne, et cela se produit encore et encore. Je vois des choses relationnelles dans ce sens.

ANDY: Oui. Oh oui. Ouais.

ADAMUS: Oui. Oh oui! (Adamus rit)

ANDY: Oui, ouais, ouais.

ADAMUS: C'est vrai. Ouais.

ANDY: Quelques trucs juteux (quelques rires).

ADAMUS: Oui, ouais. Alors, pourquoi, Andy, pourquoi vous mettez-vous à l'épreuve comme ça?

ANDY: (faisant une pause) Je crois que ça peut être la peur de soi.

ADAMUS: Ok.

ANDY: Peur que je réussisse.

ADAMUS: Oui. Mais la Réalisation n'est-elle pas une forme - je suppose que vous appelleriez ça une forme de succès ? Vous savez, quelque chose sur quoi vous travaillez depuis un moment? Comment allez-vous entrer dans la Réalisation si vous avez peur de réussir?

ANDY: Alors, j'aimerais me débarrasser de cette peur.

ADAMUS: Oui, d'accord. Pourquoi ne l'avez-vous pas fait ? (Quelques rires)

ANDY: Peut-être que j'ai besoin de regarder à nouveau cette vidéo "Arrêtez ça" (quelques rires).

ADAMUS: Ce serait une bonne chose.

ANDY: Oui, ouais. C'était bien. J'aime ça.

ADAMUS: Mais, non, et la réponse est vraiment claire: parce que vous aimez toujours ça. Sinon, vous ne le feriez pas. C'est une de ces choses simples, vous savez, genre « humour et sagesse combinés ». Si vous faites quelque chose que vous n'aimez pas, c'est probablement parce que vous l'aimez toujours. Vous en retirez encore quelque chose. Vous en obtenez encore quelque chose. Alors, allez-y, qu'est-ce que vous en retirez encore? - et ensuite finissez-en.

ANDY: Oui. Oui. Peut-être le confort de, hein - quel est le vieux dicton? - mieux vaut le diable que tu connais.

ADAMUS: Bien. Bien. Oui. Et ce n'est pas une question d'argent ou de réussite ou quoi que ce soit, mais plutôt de Réalisation et de dire que si vous avez peur de vous-même, si vous doutez de vous-même, alors vous allez appliquer la même chose à la Réalisation.

Retournez en arrière, regardez les schémas énergétiques dans votre vie - les relations, l'argent - vous avez lutté avec l'argent dans le passé et ensuite c'est devenu plus facile. Les relations, l'argent et votre corps, votre biologie, ce qui n'est pas autant un problème. Mais regardez cela et maintenant vous pouvez extrapoler et dire: "C'est en fait ce que je vais faire dans mon émergence. Je vais la tester. Je vais m'en donner un peu les moyens, et ensuite je vais m'en vouloir et je vais devoir continuer à travailler dessus.

ANDY: Je n'aime pas cette idée.

ADAMUS: Bien.

ANDY: Mais c'est probablement ce que je fais, hein?

ADAMUS: Probablement. Peut être. Je ne sais pas. Mais le point dans le dernier Shoud, c'est qu'il est très commun, quand vous arrivez à ce point d'entrer dans l'émergence, dans la Réalisation, de continuer à vous mettre à l'épreuve. Et c'est ce qui retient tant de personnes - tests et tests et mises à l'épreuve - "Suis-je digne? Suis-je prêt? "Et il y a aussi un peu le genre de chose, beaucoup de gens aiment y penser, mais pas vraiment le faire. Vous savez, parfois le rêve est plus grand que la réalité. Vous savez, parfois les gens veulent continuer à rêver de l'illumination, à en parler et aller aux cours et tout le reste, plutôt que de simplement le faire. Et c'est ce que j'essaie de souligner ici. Ouais.

ANDY: Merci. Ouais. Je pense que j'ai fini par me sentir à l'aise dans ma misère.

ADAMUS: Oui. Ouais. Bien. Jusqu'à ce que je le souligne et maintenant, ça devient vraiment misérable (ils rient).

ANDY: Ça va mieux maintenant, ouais! Merci.

ADAMUS: Merci. Encore deux autres.

LINDA: Ok.

ADAMUS: Deux de plus. Comment vous mettez-vous à l'épreuve? Ooh-ooh (Adamus rit).

SHAUMBRA 1 (femme): Oh, mon dieu! (Quelques rires)

ADAMUS: La pire crainte possible (plus de rires), qu'on vous tende le micro à un Shoud.

SHAUMBRA 1: C'est vrai!

ADAMUS: Vous voulez bien vous tenir debout aussi?

SHAUMBRA 1: Oh, bon sang.

ADAMUS: Oui. Je pourrais vous faire monter sur scène, mais nous allons nous en tenir à ceci. Comment vous mettez-vous à l'épreuve ?

SHAUMBRA 1: Hmm. Je ne sais pas, Kelly, comment est-ce que je me mets à l'épreuve? (elle rit)
Je ne sais pas, c'est juste ... (Linda suffoque et le public dit "Ohhh!")

LINDA: Oooh! C'est la réponse des toilettes. (Quelqu'un crie "Oh, non!") Ohhh!

ADAMUS: Vous pouvez utiliser cette opportunité pour aller aux toilettes.

SHAUMBRA 1: Aïe, yi, yi, yi. Ok.

EDITH: Très mal.

LINDA: Donnez-lui une autre chance.

ADAMUS: Donnez-le à quelqu'un que vous n'aimez pas. Donnez-le à n'importe qui (Adamus rit).

LINDA: Juste devant. Juste devant (quelqu'un dit "Il suffit de se laver les mains").

SHAUMBRA 1: Je ne la connais pas.

ALAYA: Moi?

SHAUMBRA 1: Oui (plus de rires). Oh mon Dieu. J'aurais dû savoir (quelques rires).

ADAMUS: Deux minutes c'est bien. Est-ce que quelqu'un voudrait - et il faut que ce soit les toilettes pour hommes (beaucoup de rires).

LINDA: Ohhh! Vous ne pouvez pas la faire aller dans les toilettes pour hommes!

ADAMUS: Deux minutes, ça va, si quelqu'un veut bien aller la faire sortir de là après deux minutes. Alors, bien. Maintenant, vous avez le micro. Donc, le fait de se mettre à l'épreuve. Comment vous êtes-vous mise à l'épreuve?

ALAYA: Avec l'argent.

ADAMUS: Avec l'argent.

ALAYA: Du style, "Eh bien, puis-je me le permettre? Ou ne puis-je pas me le permettre?"

ADAMUS: Oh!

ALAYA: "Devrais-je payer pour ça?" Je joue un peu avec ça.

ADAMUS: Vraiment? Les gens font encore ça? Ils s'inquiètent d'avoir de l'argent?

ALAYA: Mm hmm.

ADAMUS: Waou! Waou. Ok. Ouais. Alors, donnez-moi un exemple de quelque chose que vous avez fait récemment, lorsque vous essayez de décider si vous devriez acheter une nouvelle voiture vraiment sympa ou non.

ALAYA: En fait, pour acheter une maison.

ADAMUS: Acheter une maison, d'accord.

ALAYA: Mm hmm.

ADAMUS: Oui.

ALAYA: Pour acheter une maison.

ADAMUS: Parfait.

ALAYA: Si je devrais ...

ADAMUS: L'avez-vous fait ?

ALAYA: Pas encore.

ADAMUS: Pourquoi?

ALAYA: Je sens que j'ai besoin de rester un peu dans les limbes en ce moment, plutôt fluide, pas trop solide (Adamus rit). Je veux être ... (Rires)

ADAMUS: Makyo! Ahem!

ALAYA: ... disponible.

ADAMUS: Quoi? !! *Quoi?*!

ALAYA: Juste disponible, vous savez. Plus...

ADAMUS: Très bien. Très bien.

ALAYA: Pas trop solide.

ADAMUS: Je vais l'appeler "C'est votre vie de merde" (elle rit). Depuis combien de temps voulez-vous une maison? Depuis combien de temps êtes-vous sans-abri?

ALAYA: Je ne suis pas sans-abri.

ADAMUS: Depuis combien de temps *êtes-vous* sans maison ?

ALAYA: Probablement environ six mois.

ADAMUS: Ok.

ALAYA: Mm hmm.

ADAMUS: Depuis combien de temps voulez-vous une maison?

ALAYA: La mienne ?

ADAMUS: Oui.

ALAYA: Depuis que j'ai eu une petite maison dans l'arrière-cour quand j'étais petite (elle rit).

ADAMUS: Ok.

ALAYA: J'aime être chez moi.

ADAMUS: Et maintenant vous me dites que vous voulez rester fluide pour le moment.

ALAYA: Eh bien ...

ADAMUS: Et être juste prête pour tout.

ALAYA: Mm hmm.

ADAMUS: Vous avez l'énergie de la maison qui se lit partout sur vous (elle rit). Non, c'est vrai. Vous savez, certaines personnes sont des nomades. Vous êtes une personne à avoir un chez soi. C'est votre ancrage. C'est votre lieu. C'est votre sanctuaire. Et vous vous êtes empêchée toute votre vie d'avoir un lieu sûr.

ALAYA: Mm.

ADAMUS: Toute votre putain de vie.

ALAYA: Vous allez me faire pleurer (elle rit).

ADAMUS: Quand vous étiez jeune, quand vous étiez sans abri, et maintenant de toute évidence vous avez un endroit où vivre, mais ce n'est pas le vôtre. Une maison sûre qui soit votre lieu, que vous pouvez avoir - et vous pouvez aller voyager, vous pouvez faire ce que vous voulez faire - mais un refuge. Je regarde dans votre cœur, c'est tellement là, et maintenant vous me dites cette merde du style, "je veux rester fluide"? Non, euh ... Non, non, non, non.

ALAYA: Disponible? (elle rit)

ADAMUS: Disponible. Le meilleur endroit pour être disponible, c'est chez vous. C'est juste ... Je ne vais pas vous dire de le faire ou pas, mais ...

ALAYA: C'est effrayant. C'est effrayant.

ADAMUS: Pourquoi ?!

ALAYA: Moi, je - *euhhh* - Je ... pas de voyage aux toilettes pour moi (ils rigolent).

ADAMUS: Non, non, non, non! Un à la fois. Combien y a-t-il de toilettes à propos ? (rire)

ALAYA: Elle a déjà utilisé les toilettes pour hommes!

ADAMUS: Non, c'est l'heure de la maison.

ALAYA: Oh, c'est l'heure de la maison.

ADAMUS: C'est l'heure de la maison. Arrêtez de vous mettre à l'épreuve.

ALAYA: Ok.

ADAMUS: Achetez la maison. Vous aurez un endroit où pouvoir être en sécurité en vous-même. Eh, je vais parler de maisons dans un instant ici.

ALAYA: Chez soi. Chez soi, c'est tellement bon.

ADAMUS: Chez soi. Oui, être chez soi, c'est bon.

ALAYA: J'aime être chez moi. Ouais.

ADAMUS: Alors, qu'est-ce que cela a à voir avec la liberté?

ALAYA: Cela signifie simplement que je n'ai pas à passer par ...

ADAMUS: Vous vous mettez à l'épreuve. C'est le même ...

ALAYA: Vous m'avez demandé! (elle rit)

ADAMUS: Vous pouvez extrapoler la même chose. Écoutez soigneusement. Vous pouvez ... oh, vous avez terminé? (à Shaumbra 1 qui revient des toilettes)

SHAUMBRA 1: Oh, oui.

ADAMUS: Je n'ai pas entendu la chasse d'eau (quelques rires), mais ça va.

Ecoutez, vous pouvez extrapoler la même chose, "Je pense à acheter une maison, mais je veux être fluide en ce moment. Je veux être ouverte aux opportunités ou quoi que ce soit. » Vous faites la foutue même chose avec votre illumination : « Eh bien, je ne veux pas prendre d'engagement envers moi-même, envers l'Esprit, envers la vie, envers n'importe quoi. J'ai juste ... " Vous êtes une poule mouillée (quelques rires). Non, vous l'êtes. Vous utilisez ça comme une excuse, et c'est du makyo absolu, 100% makyo. Ce sont des conneries!

ALAYA: Ok.

ADAMUS: Alors, ici nous voyons le jeu de la maison et vous pouvez y jouer, vous êtes "Ok", mais quand vous commencez à faire ça maintenant avec votre propre Réalisation - "Eh bien, ce n'est peut-être pas le moment" ou "Je vais attendre de voir s'il y a autre chose que je dois faire »ou« Je resterai ouverte et je verrai ce que le Maître dit »- c'est de la foutaise.

ALAYA: Ok.

ADAMUS: Ok.

ALAYA: Ok.

ADAMUS: Alors, achetez la maison.

ALAYA: Et soyez illuminée.

ADAMUS: Achetez la maison et soyez illuminée. J'aime ça. Ouais.

ALAYA: Une maison illuminée.

ADAMUS: Oui! Oui!

ALAYA: Ok. Changez de chaise! (rire alors qu'Alaya regarde Edith, qui fait une grimace, et Adamus lui souffle un baiser).

Ok, un de plus et nous avons une autre question. Ça va être une putain de longue journée. Un de plus. Comment vous êtes-vous mis à l'épreuve récemment? Oh! J'espère que la caméra est vraiment bonne pour attraper le regard sur leur visage quand on leur donne le micro. Comment vous êtes-vous mise à l'épreuve?

SUE: Eh bien, au cours des deux derniers mois, j'ai eu à gérer à une colère incroyable.

ADAMUS: Oui, ouais. Oh super.

SUE: Et je l'ai projetée à l'extérieur.

ADAMUS: Oui.

SUE: Je ne pense pas tellement à l'intérieur, parce que j'ai vraiment pris le "Arrête ça!"

ADAMUS: Bien, bien. Donc vous avez donné des coups de pied à des chiens et des trucs comme ça?

SUE: Non. J'ai hurlé sur des conducteurs et ...

ADAMUS: Peuvent-ils vous entendre? (elle acquiesce, oui) Oh, ils le peuvent! (Rires) Oui. Utilisez-vous des gestes de la main?

SUE: Eh, non.

ADAMUS: Non, non. Juste à leur crier dessus.

SUE: Oui, j'ai une assez bonne voix.

ADAMUS: Que leur criez-vous ? Je n'ai jamais été dans une voiture. J'ai monté beaucoup de chevaux, mais je n'ai jamais été dans une voiture. Alors, à quoi cela ressemblerait-il?

SUE: Eh bien, c'est soit, "Dégage, connard".

ADAMUS: Oui.

SUE: Oui. Soit ...

ADAMUS: Comment peuvent-ils vous entendre si les fenêtres sont ...

SUE: Eh bien, les fenêtres sont baissées.

ADAMUS: Oh, (elle rit). Alors, comment feriez-vous ça? Disons, je suis dans l'autre voiture et je viens de vous couper la route et comment le feriez-vous?

SUE: Eh bien, quand je les vois dans mon rétroviseur, je suis du genre, "Dégage, connard!"

ADAMUS: Vous vous retournez?

SUE: Oui (elle rit)

ADAMUS: Oh, vous le faites.

SUE: Eh bien, non. Je regarde dans le rétroviseur.

ADAMUS: Oh, c'est vrai. Ok.

SUE: Alors l'énergie est dirigée ...

ADAMUS: Je veux juste vous entendre comme si cela se produisait réellement. Donc, je viens juste de vous couper la route ou quelque chose ou je m'arrête derrière vous peut-être trop près, et puis quoi?

SUE: Dégage, connard!

ADAMUS: Ooh, gah! Ok, bien. Bien (quelques rires). Donc, des problèmes de colère.

SUE: C'est ça.

ADAMUS: En quoi est-ce une mise à l'épreuve de vous-même? Je pense que ça en serait une pour d'autres personnes.

SUE: Eh bien, j'ai eu cette réalisation l'autre jour. C'est pour m'empêcher d'être avec moi.

ADAMUS: Mm hmm.

SUE: Non pas que la colère ait besoin d'être ici, mais j'ai besoin d'être dans la clarté.

ADAMUS: Depuis combien de temps, dans cette vie, étouffez-vous la colère?

SUE: Oh, mon dieu! Depuis la naissance.

ADAMUS: Oui. Je veux dire, beaucoup. Beaucoup de suppression.

SUE: C'est vrai.

ADAMUS: Et cela affecte le corps, comme vous le savez.

SUE: C'est vrai.

ADAMUS: Pas si bien que ça.

SUE: C'est vrai.

ADAMUS: Donc, je ne considérerais pas ça comme une mise à l'épreuve, vous savez, juste le fait de hurler. Je veux dire, vous ne sortez pas vraiment de votre voiture avec une batte de baseball, n'est-ce pas?

SUE: (rire) Non.

ADAMUS: Ok. Alors hurler un peu. Et vous savez quoi? Beaucoup d'entre vous commencent à réellement apprendre comment devenir partiellement invisible. En d'autres termes, vous pouvez, vous savez, jurer, vous savez, "Dégage ..."

SUE: Connard.

ADAMUS: "... connard," vous le dites fort, ils en sont inconscients. Ils ne vous voient pas. Ils ne vous entendent pas. Vous vous sentez bien de le sortir, mais c'est - nous tournons autour du pot ici - nah, ce n'est vraiment pas la façon dont vous vous mettez à l'épreuve. Comment vous mettez-vous réellement à l'épreuve là?

SUE: Eh bien, l'autre "aha" qui est venu concernait l'amour de soi, et j'ai eu ce moment et j'ai ressenti cet amour incroyablement profond pour moi.

ADAMUS: Oui.

SUE: Et j'ai mis mes mains sur mon visage.

ADAMUS: Bien.

SUE: Et ... oui.

ADAMUS: Vous vous mettez à l'épreuve en prenant quelque chose comme ça et en le poussant dans le mental, en voyant si vous pouvez alors le mentaliser, en faire un concept mental. Vous avez en quelque sorte une manière intéressante de classer les choses dans votre mental, et vous prenez même quelques-uns des meilleurs "aha" que vous avez eu et vous essayez de les mettre dans des classeurs de type mental, plutôt que de simplement les laisser être un ressenti

libre et ouvert. Et vous vous mettez à l'épreuve, d'une certaine façon, en disant: «Suis-je assez intelligente pour faire tout cela?» Un peu comme un petit problème sous-jacent dans votre vie, «Suis-je assez intelligente?

SUE: Eh bien, et je dirais aussi m'ouvrir aux sentiments, permettre les sentiments.

ADAMUS: Exactement. Eh bien, c'est ce qui arrive quand vous devenez mentale. Quand vous prenez une belle sensation - un ressenti viscéral naturel et cru, c'est vraiment, vraiment comme une réalisation - vous le ressentez, et puis l'humain doit entrer et essayer rapidement de le mettre dans ce classeur mental. Et c'est une façon de vous mettre à l'épreuve, mais c'est aussi un peu la peur des ressentis vrais et ouverts, surtout si vous pensez que vous allez vous mettre en colère, vous allez presque essayer de les supprimer. Mais essayez de ne pas classer ça tout de suite.

SUE: C'est ça.

ADAMUS: Ce sentiment que vous avez eu d'amour de soi, et au lieu de l'analyser ou d'essayer de dire, "Ok, ça appartient à ce classeur sous" amour de soi "et maintenant je peux analyser ça, et ..." Arrêtez de faire ça. Ça va juste vous ralentir.

SUE: Ok.

ADAMUS: Cool (elle rit). Ok.

SUE: Merci.

ADAMUS: Bien. Merci.

Prenons une bonne respiration profonde avec ça.

Vous vous êtes tous mis à l'épreuve de bien des façons, à mesure que nous arrivons à la Réalisation. C'est très naturel, alors ne vous sentez pas mal à ce sujet. Ne vous malmenez pas. Vous le faites, et il s'agit en réalité de vous poser la question, "Suis-je vraiment prêt? Suis-je vraiment, vraiment, vraiment, vraiment, *vraiment*, vraiment prêt?" Et puis vous vous donnez une autre petite mise à l'épreuve.

Alors, commencez à regarder certaines des habitudes et des modèles de ce que vous faites dans votre vie, et, comme nous avons dit, vous avez ce truc de la maison. Faites-le tout simplement. Vous savez, arrêtez de vous mettre à l'épreuve, et ceci de façon vraiment étrange. Allons juste au-delà de ces mises à l'épreuve, ok? Vous allez commencer à en devenir très conscients.

Mais il y a quelque chose d'autre qui est vraiment important maintenant, et je vais en parler ici dans la dernière édition du Shoud de la Série Ailes, parce que, voyez-vous, vos ailes commencent à s'ouvrir. Vous allez commencer à émerger de cet état cocon d'éveil. Vos ailes commencent à s'ouvrir, mais il y a quelque chose de vraiment collant sur vos ailes, vraiment collant et nous devons nous en occuper ici.

~ Question 2

Alors, je vais commencer par poser la question - Linda, le micro, le micro sale (quelques rires).
Je vais commencer par poser la question «Êtes-vous une victime? »

Linda, micro, s'il vous plaît. Êtes-vous une victime?

DAVID: Je dirais, sans l'ombre d'un doute, oui.

ADAMUS: Oh. OK. Expliquez.

DAVID: Je viens juste d'avoir le micro à l'instant! (beaucoup de rires et quelques applaudissements)

ADAMUS: C'est un bon exemple de sagesse et d'humour ensemble. C'était très bien. Êtes-vous une victime?

DAVID: Et consciemment, non.

ADAMUS: Mm hmm.

DAVID: Mais après avoir eu quinze cents vies, vous savez, sur le manège, on pourrait commencer à soupçonner qu'il peut y avoir quelque chose.

ADAMUS: Ok (quelques rires). De quoi pensez-vous être victime? Ahem.

DAVID: Eh bien, un gros problème pour moi a été le doute, mais c'est auto-créé.

ADAMUS: C'est juste.

DAVID: Moi qui freine ma vie. En fait, ce n'est pas vraiment une victime. C'est juste moi qui freine ma vie.

ADAMUS: Mm hmm. Mais vous vous sentez victime?

DAVID: En fait, non.

ADAMUS: Ok. Bien. Vous avez suivi SES. Vous êtes un enseignant SES, donc vous comprenez vraiment toute la question de l'énergie de la victime. Mais vous dites que vous ne l'êtes pas.

DAVID: Je dis ça. Je viens de le dire.

ADAMUS: Ok (David rit de bon cœur). Ok, bien. Non c'est ...

DAVID: Je ne sais pas pourquoi j'ai fait ça! (Adamus rit)

ADAMUS: Bien. Merci. Prochain. Êtes-vous une victime?

SHAUMBRA 2 (femme): Oh, mon Dieu.

ADAMUS: C'était un regard de victime quand on vous a donné le micro. Est-ce que quelqu'un pourrait sourire quand on leur donne ce putain de micro? "Merci, Linda. J'ai attendu ça. "Oui. Êtes-vous une victime?

SHAUMBRA 2: Ce n'est pas vrai (elle rit). Pardon. Je pense qu'avant j'étais une victime, parce que cela concerne la conscience de masse et maintenant dans ma vie ...

ADAMUS: Vous ne vouliez *pas* avoir le micro aujourd'hui?

SHAUMBRA 2: Non.

ADAMUS: Vous ne le vouliez pas, oui.

SHAUMBRA 2: Oui.

ADAMUS: Oui.

SHAUMBRA 2: Un peu effrayée.

ADAMUS: Vous avez dit à Cauldre plus tôt que vous étiez inquiète au sujet de votre anglais?

SHAUMBRA 2: Oui.

ADAMUS: Oui, votre anglais est bien. Ouais. Oof! Ouais. Donc, c'était une distraction rapide, afin de pouvoir revenir au sujet. Alors, êtes-vous une victime?

SHAUMBRA 2: Maintenant, je pense que non.

ADAMUS: Non.

SHAUMBRA 2: Avant, oui.

ADAMUS: Avant, quelle était la plus grande chose dont vous étiez victime?

SHAUMBRA 2: La conscience de masse.

ADAMUS: Oui, ouais. C'est un gros morceau.

SHAUMBRA 2: La peur.

ADAMUS: Mais vous venez d'un beau pays, avec de très belles personnes, un pays qui a été attaqué, décimé et violé et toutes les mauvaises choses.

SHAUMBRA 2: Je viens de Pologne et ...

ADAMUS: C'est le cœur du conflit.

SHAUMBRA 2: Oui. J'ai changé de pays il y a 16 ans. C'est pourquoi maintenant je me sens très bien. Avec mon travail c'est un problème (elle rit).

ADAMUS: Quel genre de travail avez-vous?

SHAUMBRA 2: Oh, je ne veux pas dire. Désolée, parce que les gens ...

LINDA: Oh, attends ...

ADAMUS: C'est une espionne. C'est une espionne (rires). Ils ne veulent jamais dire. Bien. Donc, la question est, êtes-vous une victime? Vous venez d'un pays où il y a une énorme couche de conscience de victime. Nous avons fait un rassemblement là-bas. Je voudrais y retourner, car il y a encore du travail à faire avec Shaumbra en Pologne ...

SHAUMBRA 2: Oui, bien sûr.

ADAMUS: ... pour vraiment libérer ça.

SHAUMBRA 2: Surtout avec la religion maintenant.

ADAMUS: Alors, êtes-vous une victime, oui ou non?

SHAUMBRA 2: Non.

ADAMUS: Non. Ok, bien.

SHAUMBRA 2: Pas maintenant.

ADAMUS: Oh, bien. Bien. Heureux de voir que nous dépassons ça. Deux de plus.

SHAUMBRA 2: Merci.

ADAMUS: Échantillonnage du groupe ici. Êtes-vous une victime?

LARA: Non.

ADAMUS: L'étiez-vous récemment? Vous savez, il y a cinq ans, il y a dix ans?

LARA: Oui.

ADAMUS: Oui.

LARA: Oui.

ADAMUS: Waou! De quoi?

LARA: Je suppose, de ma propre incertitude ...

ADAMUS: Vivre avec Mofo (son mari) ne fait pas automatiquement de vous une victime.

LARA: Eh bien, il y a de ça! (rire)

ADAMUS: Automatiquement (ils rient). Discutable, mais ça ne fait pas de vous une victime. Alors, de quoi étiez-vous victime?

LARA: Ma propre incertitude, mon manque de clarté et mon agitation.

ADAMUS: Mm hmm. Mm hmm. Votre passé, votre enfance ou quelque chose comme ça?

LARA: Non.

ADAMUS: Non, non, non.

LARA: Non.

ADAMUS: Non.

LARA: Juste des expériences d'adultes, je suppose.

ADAMUS: Ok. Mais vous avez dépassé ça?

LARA: Non.

ADAMUS: Ok. Donc il y a une victime ...

LARA: Non, je ne me sens plus comme une victime.

ADAMUS: Vous ne vous sentez pas comme une victime?

LARA: Euh-euh.

ADAMUS: Ok. Eh bien, mais j'entends une contradiction ici.

LARA: Mm hmm. J'ai ...

ADAMUS: Vous n'êtes pas une victime, mais il y en a encore. Que se passe-t-il?

LARA: (rires) Je ressens toujours beaucoup d'incertitude et d'agitation.

ADAMUS: Incertitude n'est pas le bon mot.

LARA: Hm.

ADAMUS: Savez-vous ce que c'est?

LARA: Quoi?

ADAMUS: C'est ma partie.

LARA: S'il vous plaît.

ADAMUS: Non. J'ai besoin que vous le disiez.

LARA: Oh, je sais.

ADAMUS: Pourquoi appelez-vous incertitude? C'est ce que vous avez dit?

LARA: Mm hmm.

ADAMUS: Pourquoi l'appelez-vous ainsi ? Pourquoi l'appelez-vous ainsi ? Vous savez ce que c'est.

LARA: Indécision?

ADAMUS: Oui, ce n'est pas ça.

LARA: Ce n'est pas ça.

ADAMUS: Vous tournez autour du pot.

LARA: Mm hmm.

ADAMUS: Qu'est-ce que c'est?

LARA: La peur.

ADAMUS: C'est tout près.

(Elle fait une pause)

Quel est le mot? C'est juste là. La moitié d'entre vous l'a déjà.

(Elle fait une pause à nouveau)

Belles chaussures (à Jason assis devant).

JASON: Merci (il rit).

ADAMUS: Oui, je les aime (quelques rires). Peut-être pouvons-nous équiper Cauldre avec quelque chose qui n'est pas tout coupé comme ça (rires, il se réfère aux sandales de Cauldre). Oh je suis désolé. Où en étions-nous?

LARA: Nous en étions à la peur, mais pas tout à fait.

ADAMUS: Si vous pouvez dire le mot, vous allez, comment dire, vraiment éclaircir beaucoup de choses en vous.

LARA: Ok.

ADAMUS: Très bien. Nous parlons d'incertitude, de doute. Vous avez utilisé d'autres mots makyo ici. Vous ne vous sentez plus comme une victime.

LARA: Non.

ADAMUS: Vous n'êtes pas vraiment hantée par des choses extérieures. Mais que se passe-t-il ici? Quel est le plus grand sentiment émotionnel que vous avez eu au cours des dix dernières années?

LARA: Umm.

ADAMUS: Oui.

LARA: Me sentir coincée?

ADAMUS: Non.

LARA: Me sentir, euh ...je ne sais pas, triste.

ADAMUS: J'ai entendu ça, à propos.

LARA: Je sais.

ADAMUS: Oui.

LARA: Mais je ne vais pas aux toilettes.

ADAMUS: Ok. Très bien (quelques rires). Ok, bien. Nous allons glisser là-dessus, c'est un peu trop intense en ce moment. Donc, oui, ce serait décevant, parce que je devrais y aller avec vous pour pouvoir continuer (rires).

LARA: Et le caméraman. Cela pourrait devenir gênant.

(Légère pause)

ADAMUS: Si je le dis, ça aura à peu près la moitié de l'impact sur vous personnellement dans la libération du truc. Si vous le dites, ça peut disparaître (elle soupire). N'est-il pas drôle de voir comment le mental bloque les choses? Vous savez exactement de quoi je parle, mais vous ne pouvez pas trouver le mot, et c'est l'un de ces auto- ...

LARA: Je peux le sentir.

ADAMUS: Vous pouvez le sentir. C'est l'une de ces auto-mises à l'épreuve.

LARA: Oui.

ADAMUS: Et je dirais, hein, que peut-être 30, 40% d'entre vous l'ont vraiment saisi, mais - ohh! - Qu'est-ce qu'on fait?

(Elle fait une pause)

Voulez-vous que je vous le dise?

LARA: Oui.

ADAMUS: Ok. Redonnez le micro à Linda, nous avons fini avec les questions pour l'instant et je vais arriver à ce que je veux dire. Mais vraiment, vraiment ressentez ce que je dis ici, parce que cela pourrait être - *pfff!* - vous pourriez vraiment laisser partir beaucoup de choses. Ok. Baissez les lumières, s'il vous plaît.

Il y a un problème auquel nous devons vraiment nous attaquer, et c'est une question difficile et collante, et vous voulez vous en libérer, mais vous n'allez pas le faire tout de suite. Ça va prendre un peu de temps, parce que c'est tellement collant, tellement enraciné, c'est tellement moche, et ça fait de vous une victime. Cela fait de vous une victime.

Vous avez réellement parcouru un long chemin, apporté beaucoup de sagesse et vraiment cessé d'être une victime vis à vis de vos parents. N'avez-vous pas l'impression qu'il y a une éternité que vous ne blâmez plus la famille et tout ce machin ? Vous avez cessé d'être une victime pour vos ex, vos ex-maris, vos épouses, vos partenaires et vos amants, parce que vous avez réalisé que c'était comme si vous traîniez beaucoup trop d'ordures avec vous. Donc, vous avez cessé d'être une victime vis à vis d'eux.

Vous avez cessé d'être une victime de la conscience de masse, en quelque sorte, en général. Je veux dire, vous réalisez que c'est toujours là, ça peut être séduisant, mais vous avez cessé de vous laisser embêter. Mais vous avez cette unique victime, une grande victime qui reste, et c'est la victime de se sentir coupable, de se sentir coupable.

La Culpabilité

Cela fait de vous une victime: "Je suis coupable parce que j'ai fait quelque chose de mal à une autre personne. Je suis coupable parce que je ne suis pas une bonne personne. Je suis coupable parce que je porte encore des choses que j'ai faites il y a longtemps, mes secrets, qu'il s'agisse de secrets sales ou de secrets juste profondément immergés. Et la culpabilité fera de vous une victime plus que les autres personnes, plus que tout venant de l'extérieur. Alors que nous ouvrons les ailes en ce moment et que nous sommes sur le point de décoller, de vraiment émerger, si vous avez ce truc collant sur vos ailes, vous n'allez pas très bien voler. Vous dégringolerez beaucoup. Il est temps de jeter un coup d'œil sur les sentiments de culpabilité qui sont à l'intérieur.

Maintenant, ils sont drôles parce qu'ils sont là, vous savez qu'ils sont là, vous savez réellement ce qu'ils sont, mais le mental joue un jeu. Le mental joue un jeu énorme et, tout d'abord, il niera

être une victime, jusqu'à ce que vous réalisiez finalement que votre propre culpabilité est le plus grand sentiment de victimisation que vous aurez jamais. Votre propre culpabilité - bien plus que d'être victime d'une mauvaise famille ou d'une mauvaise relation, ou d'un emploi ou autre.

Vous vous accrochez à cette culpabilité. Vous vous y accrochez par honte. Vous y adhérez comme la plus grande forme de mise à l'épreuve que vous avez. Vous ne la laisserez pas partir parce que vous vous sentez trop coupable. Vous sentez que vous avez fait quelque chose d'incroyablement terrible, vous ne pouvez pas lâcher prise. Comment *pourriez-vous* lâcher ça? Comment *pourriez-vous* juste - *snap!* - le faire disparaître? Il y a quelque chose en vous qui dit: «Ce ne serait pas juste de me libérer de cela. Je dois trimballer ça pour me rappeler de ne plus être un mauvais humain. »Vous avez donc cette culpabilité qui vous transforme en votre propre victime. Habituellement, on pense à la victime comme étant quelque chose en dehors de soi. Mais en fait, la plus grande victime, la plus grande cause d'être une victime c'est vous-même, votre culpabilité.

Cela présente un dilemme intéressant ici. Que faire avec ça? Comment gérez-vous la culpabilité? Je peux vous le dire tout de suite, et la plupart d'entre vous savent que vous ne pouvez pas combattre la culpabilité. Elle va gagner. Elle sait où sont vos points vulnérables. Que faire avec ça?

Vous ne pouvez pas entrer dans la Réalisation incarnée en étant une victime. Vous avez dépassé le truc de la victime extérieure, mais qu'en est-il de cette victime intérieure? Qu'en est-il de la culpabilité?

Tandis que je parle ici, ressentez les énergies de la pièce, de nous tous ici ensemble. Il y a des flashbacks incroyables. Ressentez juste l'énergie qui fait un zoom tout autour, alors que chacun d'entre vous se penche sur sa propre culpabilité. Et c'est drôle, le mental a un moyen de la cacher. Vous savez que c'est là. Vous *savez* que c'est là, mais vous ne pouvez pas dire le mot. Un mot très simple, mais difficile à dire.

C'est ce que fait la culpabilité, et, vous savez, nous n'allons pas traiter la culpabilité. Je n'ai vraiment pas de patience pour ça. Nous allons juste nous en débarrasser. Mais cela amène de la culpabilité (Adamus rit) concernant la culpabilité.

Une question

Donc, avant d'aller plus loin, je veux poser une question intéressante. Ici ou là, encore une fois, avec le micro, Linda. Donc, si la culpabilité était une chose, comme un être quelconque, et si vous aviez une très grande maison (des rires alors qu'il regarde Alaya); si vous aviez une très grande maison avec beaucoup de place - sous-sol, grenier, tout le reste - une belle grande maison, où vivrait la culpabilité? Linda au micro, montez les lumières s'il vous plait. Où vivrait la culpabilité? Une pièce dans la maison.

JANE: Au sous-sol.

ADAMUS: Au sous-sol. Pourquoi ?

JANE: Parce que je n'en ai pas besoin.

ADAMUS: Pas besoin. Ouais. Mais elle est toujours là au sous-sol, même si la porte est fermée elle est là-bas en dessous.

JANE: Oui.

ADAMUS: Oui. Avez-vous beaucoup de sentiments de culpabilité?

JANE: Oui.

ADAMUS: Oui. Sont-ils dans le sous-sol en ce moment?

JANE: Non.

ADAMUS: Où sont-ils?

JANE : Ils sont juste ici.

ADAMUS: Oui. Que diriez-vous du salon?

JANE: Dans la chambre.

ADAMUS: Dans la chambre, d'accord (quelques rires). Salon et chambre à coucher.

JANE: Ils sont proches.

ADAMUS: Ouais, ouais.

JANE: Très proches.

ADAMUS: Oui. Je dis salon parce qu'en réalité vous les amenez dans votre vie. C'est mieux que de les ranger dans le sous-sol, vous savez, parce que dans le sous-sol, ils sont là, et vous oubliez qu'ils sont là, mais vous pouvez sentir cette énergie s'infiltrer.

JANE: Oui.

ADAMUS: Donc ils sont dans le salon, dans la chambre. Ce n'est pas une façon de vivre.

JANE: Non.

ADAMUS: Non! Et, vous savez, je dois demander, de quoi avez-vous vraiment besoin de vous sentir coupable?

(Elle fait une pause)

Au fait, je n'attends pas de réponse (quelques rires). Il y a eu ce moment de tension, "Dieu merci!" (Adamus rit) Non, je le demande rhétoriquement. De quoi avez-vous vraiment besoin de vous sentir coupable? Qui crée cette culpabilité?

JANE: Moi.

ADAMUS: Oui, l'humain.

JANE: Oui.

ADAMUS: Le Maître n'en a rien à foutre.

JANE: Non.

ADAMUS: Ni Dieu, ni le Je Suis, ni aucun de ceux-là. L'humain aime penser que ça leur importe. Ils s'en fichent! Ils s'en fichent. Donc vous avez jugé quelque chose dans votre vie et cela s'est transformé en culpabilité, et maintenant vous portez cette culpabilité.

JANE: Oui.

ADAMUS: Pensez-vous à la culpabilité, je veux dire, cela se présente-t-il une ou deux fois par mois?

JANE: Ces derniers temps, ça revient plus souvent.

ADAMUS: Plus souvent, je me demande pourquoi? Shoud (ils rient). Oh, nous devons commencer à faire sortir- pour chacun d'entre vous ici ou en ligne – il fallait commencer à faire sortir ce truc de culpabilité. En réalité c'est pourquoi j'ai dû partir pendant 30 jours. C'était pour que la culpabilité apparaisse vraiment, et c'était probablement inconfortable pour vous, mais vous ne pouvez pas voler si vous êtes dans une cage de culpabilité. Ça ne marche tout simplement pas. Donc, je veux dire, la pire chose que vous ayez jamais faite n'est pas si grave que ça.

Vous aimez penser que ça l'est, et c'est là ce que j'appelle votre jeu - pas seulement vous; votre jeu (au public), votre jeu (à la caméra). C'est là ce que j'appelle votre jeu. C'est un jeu *énorme* que vous jouez, ce truc de culpabilité.

Ok. Je vais y venir dans un instant. Nous reviendrons à cela. Alors merci. Merci pour votre réponse.

Où vit votre culpabilité dans cette grande maison? Où vit-elle ?

LINDA: Deuxième chance.

SHAUMBRA 1: Elle est déterminée! (Adamus rit). Eh bien, vous savez, après avoir écouté ...

ADAMUS: Oh, vous êtes passée de "Je ne sais pas" à "Vous savez."

SHAUMBRA 1: Oui.

ADAMUS: Ok, bien.

SHAUMBRA 1: Oui.

ADAMUS: C'était bon.

SHAUMBRA 1: Maintenant, j'ai quelque chose à dire.

ADAMUS: Oui, ouais. Ouais. Vous voulez bien vous lever?

SHAUMBRA 1: Après avoir écouté les différents Shouds, vous dites toujours: "Lâchez prise. Relâchez ça."

ADAMUS: Oui, oui.

SHAUMBRA 1: "Ça ne vous appartient plus."

ADAMUS: Bien sûr, bien sûr. Où habite la vôtre ?

SHAUMBRA 1: Nulle part. Je n'ai plus de culpabilité, parce que j'ai fait de mon mieux au moment où je faisais quoi que ce soit ...

ADAMUS: Je vous parie que vous en avez. Je vous parie que vous en avez. Et je suis content que vous pensiez que ce n'est pas le cas, mais...

SHAUMBRA 1: J'essaie de ne pas en avoir (elle rit).

ADAMUS: ... Je vous parie que vous en avez.

SHAUMBRA 1: J'en ai ?

ADAMUS: Oui, en fait, vous en avez. Tout le monde en a. Chaque humain sur la planète a des niveaux de culpabilité. Ouais.

SHAUMBRA 1: Je réalise que nous sommes l'humain.

ADAMUS: C'est vrai.

SHAUMBRA 1: Ce que je voulais dire, vous le savez, c'est que nous échangeons avec l'Ancienne Énergie et la Nouvelle Énergie parce que nous sommes à ce moment-là. Nous sommes le lien.

ADAMUS: Cela n'a aucun sens pour moi.

JANE: Non? Cela n'a pas de sens?

ADAMUS: Non, non, non, non.

SHAUMBRA 1: Non, c'est ...

ADAMUS: Non, j'entends des mots, mais je suis ...

SHAUMBRA 1: Vous savez, cela a du sens pour moi, ok ...

ADAMUS: Avez-vous de la culpabilité en vous?

SHAUMBRA 1: Eh bien, vous savez, en ce cas, je pourrais dire, de l'impatience.

ADAMUS: De l'impatience, ok.

SHAUMBRA 1: Ouais (elle soupire).

ADAMUS: Avez-vous déjà maltraité quelqu'un?

SHAUMBRA 1: Eh bien, parfois, je crie sur mon mari.

ADAMUS: Voulez-vous tenir le micro un peu plus près pour que nous puissions tous entendre vos confessions?

SHAUMBRA 1: (riant) Je crie sur mon mari. Je me sens coupable.

ADAMUS: Vous criez sur votre mari.

SHAUMBRA 1: Oui.

ADAMUS: Oui, oui. Vous l'aimez?

SHAUMBRA 1: Ok, alors je me sens coupable à ce sujet.

ADAMUS: Tiens donc ... l'aimez-vous?

SHAUMBRA 1: Bien sûr, je l'aime! (Linda suffoque)

LINDA: Mmm.

SHAUMBRA 1: Et donc, je suppose que je me sens ...

ADAMUS: Vous n'avez pas le sentiment qu'il y a de la culpabilité là-dedans ?

SHAUMBRA 1: Oui, quand je lui crie dessus. Oui (elle rit).

ADAMUS: Pourquoi lui criez-vous après ?

SHAUMBRA 1: Eh bien, parce qu'il ...

ADAMUS: Il est parfois idiot (quelques rires). Pas tout le temps.

SHAUMBRA 1: Oui.

ADAMUS: De temps en temps.

SHAUMBRA 1: Je ne voulais pas dire ça (elle rit).

ADAMUS: Attendez, se trouve-t-il à proximité? Est-ce un grand gars, parce que ...

SHAUMBRA 1: Eh bien, vous savez, tout le monde a des problèmes.

ADAMUS: C'est vrai.

SHAUMBRA 1: Et, vous savez, parfois je ne suis pas d'accord avec lui, et alors, vous savez, je le trouve stupide, alors je crie un peu. Je me sens coupable à ce sujet.

ADAMUS: Comment lui criez-vous dessus ? Quel est son prénom?

SHAUMBRA 1: (souple) Michael.

ADAMUS: Michael. Comment lui criez-vous dessus ? Parce que je suis curieux.

SHAUMBRA 1: Vous savez, "Pourquoi es-tu *si idiot*?!"

ADAMUS: Oui. Mais un peu plus fort que ça de temps en temps?

SHAUMBRA 1: Oh, ouais.

ADAMUS: Et que fait Michael?

SHAUMBRA 1: Il se contente de me regarder.

ADAMUS: Juste comme - ok. Un mari typique (quelques rires). "Je n'ai pas entendu un mot." Ok.

SHAUMBRA 1: Oh, mon dieu! (elle rit)

ADAMUS: Revenons à votre culpabilité. Ce n'est pas forcément à cause de Michael, mais ...

SHAUMBRA 1: Eh bien, c'est parce que je n'avais vraiment pas besoin d'être comme ça. J'aurais pu mieux gérer ça.

ADAMUS: C'est vrai.

SHAUMBRA 1: Et après, je me sens mal à ce sujet.

ADAMUS: Oui. Et nous n'allons pas faire de psychanalyse aujourd'hui, mais ...

SHAUMBRA 1: Non, c'est juste comme lui faire savoir ...

ADAMUS: ... la question de la culpabilité que nous allons faire exploser va beaucoup plus loin que cela.

SHAUMBRA 1: Pardonnez-moi?

ADAMUS: (il rit) La question de la culpabilité va beaucoup plus loin que Michael et le fait de lui crier dessus. Il y a d'autres problèmes ici. Et nous n'allons pas psychanalyser. Nous allons les exploser. C'est la psychanalyse de la Nouvelle Energie - *peow!* – juste faire exploser.

SHAUMBRA 1: Ouais, eh bien, c'est pourquoi vous devez simplement aller de l'avant.

ADAMUS: Oui. Oui.

SHAUMBRA 1: Oui.

ADAMUS: Bien.

SHAUMBRA 1: C'est ce que je fais. J'essaie de faire, d'accord, c'est ce que j'ai fait. Je me sens coupable à ce sujet.

ADAMUS: Quelle pièce? Dans quelle pièce est-ce?

SHAUMBRA 1: Oh, je ne sais pas, le salon.

ADAMUS: Le salon, ok (elle rit). Ouais. La chambre?

SHAUMBRA 1: Non.

ADAMUS: Il n'y a pas de culpabilité dans la chambre?

SHAUMBRA 1: Euh, non! Nous sommes trop vieux (elle rit).

LINDA: (riant) Oh, ho, ho, ho, ho, ho!

ADAMUS: C'est un peu comme, "Je ne sais pas." Vous êtes trop vieux? Trop vieux.

SHAUMBRA 1: Non!

ADAMUS: Juste pour les archives, plus un humain vieillit, plus il devrait s'améliorer sexuellement.

SHAUMBRA 1: Euh, on ne dort même pas ensemble.

ADAMUS: Vous ne dormez pas ...

LINDA: Je sais que c'est vrai!

ADAMUS: Oui, ok (elle rit). Mais ... il n'y a pas ... ok.

SHAUMBRA 1: Oh, ça devient vraiment personnel! (elle rit)

ADAMUS: Linda, restez en dehors de ça! (rires)

ADAMUS: Non, ça ne devient pas personnel. C'est la vie. C'est vivant. Vraiment, à mesure on devient plus à l'aise avec son corps, son âge, son ...

SHAUMBRA 1: Eh bien, ce n'est pas ça.

ADAMUS: ... son énergie, en fait, la chambre devrait être beaucoup mieux quand vous avez 50, 60, 80 ans. Pouvez-vous imaginer à 100 ans ? *Boum!* (rires)

SHAUMBRA 1: Non, je ne peux pas imaginer ça! (elle rit)

ADAMUS: Pourquoi? Pourquoi? Vous savez, c'est quoi ...

SHAUMBRA 1: Je devrais vivre si longtemps.

ADAMUS: La longévité. Vous voulez la longévité? Avoir des relations sexuelles.

SHAUMBRA 1: Eh bien, oui, nous sommes censés ...

ADAMUS: Non, faites l'amour avec vous-même ou quelqu'un d'autre. C'est l'une des clés de la longévité. Vous arrêtez de le faire, vous arrêtez de vivre (elle hausse les épaules, Adamus rit). En tous cas ...

SHAUMBRA 1: Il a une maladie.

ADAMUS: Cela n'a pas d'importance.

SHAUMBRA 1: Eh bien, si, vous savez.

ADAMUS: Non - vous pouvez être avec vous-même, si vous voyez ce que je veux dire.

EDITH: Se masturber.

ADAMUS: Ohh, Edith! (beaucoup de rires) Edith dans un murmure pas si silencieux, "Se masturber!" (Plus de rires) Regardez ce qui se passe! Un simple changement de chaises et elle ... (acclamations, applaudissements et rires) C'est une femme qui n'aimait pas quand je disais "baise" et maintenant elle parle de masturbation (plus de rires). C'est pas pareil? (Adamus rit) Désolé. En tout cas, micro à Linda. Un de plus. Un de plus.

LINDA: Ok, ok.

ADAMUS: La culpabilité.

LINDA: Un de plus, un de plus.

ADAMUS: Dans quelle pièce de votre maison habite-t-elle ?

LINDA: Ok. Oui, ici. Oh, mec, je pouvais sentir ça.

ADAMUS: Oui.

PAUL: Bonjour, St. Germain.

ADAMUS: Bonjour. Surtout Adamus.

PAUL: Adamus.

ADAMUS: Ouais, avez-vous de la culpabilité?

PAUL: Bien sûr.

ADAMUS: Oui. A quel sujet ?

PAUL: Des opportunités que j'ai juste raté, parce que j'ai choisi de le faire.

ADAMUS: Oui. Pourquoi vous sentiriez-vous coupable d'une occasion manquée?

PAUL: Eh bien, vous commencez à regarder en arrière - et c'est un truc stupide, vous commencez à regarder en arrière à un certain âge - et vous êtes du style, «Aurais-je pu mener ma vie autrement ?» Et en fait, la façon dont je l'ai menée est juste bien.

ADAMUS: Le Maître regarde en arrière et au lieu d'avoir des remords à propos de ce qui n'a pas été fait, le Maître regarde en arrière et réalise qu'en fait c'était le *Et*. Toutes sortes de choses ont été faites. Vous ne regardez pas en arrière en vous disant: «Oh, j'aurais dû faire cela et j'aurais dû faire ça.» Vous vous êtes dit: «J'ai fait ça et j'ai aussi fait ça.» Même si vous pensez que vous êtes en train d'inventer, ce n'est pas le cas, parce que vous êtes toujours dans le *Et*. Le passé n'est ni singulier ni linéaire, alors permettez-vous d'aller dans le passé et expérimentez les potentiels que vous n'avez pas forcément amenés à ce niveau. Mais dans quelle pièce est la culpabilité?

PAUL: La culpabilité est dans la cuisine.

ADAMUS: Pourquoi? Pourquoi la cuisine?

PAUL: Parce qu'en grandissant dans notre famille, c'est là que vivait la famille, c'était dans la cuisine.

ADAMUS: Oui.

PAUL: C'est là que tout le monde se retrouvait habituellement à table, ce qui causait beaucoup d'indigestion (rires).

ADAMUS: Et vous laissez ces trucs se pointer à table?

PAUL: Non.

ADAMUS: Non.

PAUL: Non.

ADAMUS: La culpabilité, n'est-ce pas?

PAUL: Oui.

ADAMUS: Oui. D'une certaine manière, c'était plutôt malin de ne pas apporter le truc à table. Vous auriez probablement été vendu ou quelque chose (Adamus rit).

PAUL: Il y en avait plein, donc personne n'a manqué le mienne.

ADAMUS: C'est vrai. Mais aussi, il y a beaucoup de culpabilité interne, et nous n'avons pas besoin d'entrer dans ce que c'est, car ce n'est pas la raison pour laquelle nous sommes ici. Mais il est temps de laisser tout ça s'en aller.

PAUL: C'est ça.

ADAMUS: Alors, ok. Merci.

PAUL: C'est ça. Merci.

ADAMUS: Merci.

Arrêter le jeu

Je voudrais que vous ressentiez cela. Où vit votre culpabilité? Si c'est une grande maison, pour certains d'entre vous, ce sera plus au sous-sol, planqué là-bas en quelque sorte. Vous ne vous en êtes pas débarrassé. Vous savez, la moitié des choses - non, quatre-vingts pour cent des affaires de votre sous-sol – jetez-les. Vous ne les utiliserez plus jamais, mais vous gardez la culpabilité là-bas, juste pour vous rappeler, juste parce que vous n'êtes pas prêt à la laisser partir.

Pour beaucoup d'entre vous, c'est dans le grenier, à l'étage; dans ce que vous appelleriez le super conscient –par rapport au subconscient. Vous l'avez là-haut dans le super conscient et c'est des plus problématiques quand elle est là, parce que, vous savez, vous ne pensez pas beaucoup à votre grenier là-haut. Mais c'est là, et ça bloque. Vous savez, le super conscient, concernant l'ouverture, en quelque sorte il bloque les choses. Vous l'avez mis là-haut et vous l'oubliez un peu, mais elle empêche d'aller là où vous allez.

Pour beaucoup d'entre vous, votre culpabilité est dans la chambre à coucher. La culpabilité sexuelle est la plus forte culpabilité de toutes. La culpabilité sexuelle est en réalité plus forte que la culpabilité que l'on éprouverait à blesser une autre personne, voire à assassiner une autre personne. La culpabilité sexuelle est la plus forte de toutes. Et ça peut être la culpabilité de penser que vous êtes juste un grand vieux pervers, que vous avez manipulé les autres, peut-être même dans une vie passée. La sorcellerie sexuelle est la plus efficace de toutes. Tu introduis un peu de sexe dans la sorcellerie et c'est un truc puissant, et certains d'entre vous ont joué avec ça dans leurs vies passées. Mais quand elle est dans la chambre, c'est vraiment collant, un truc vraiment vilain.

Pour beaucoup d'entre vous, c'est dans le salon. C'est là. Vous avez garé la culpabilité dans le salon et vous ne vous laissez pas réellement vivre. Vous êtes constamment en train de danser autour de la culpabilité qui est dans votre salon, la pièce à vivre.

Pour certains d'entre vous, comme Paul, c'est dans la cuisine. C'est la façon dont vous attirez l'énergie, comment vous vous nourrissez et comment vous nourrissez. Ensuite elle se manifeste dans votre corps, si votre culpabilité est dans votre cuisine.

Certains d'entre vous l'ont dans des placards. Pas tellement dans la salle de bain. Pas beaucoup de culpabilité dans la salle de bain, assez curieusement. Ouais. Je suppose que vous avez d'autres façons de vous débarrasser des choses.

Mais jetez un œil. Où est cette culpabilité? Où réside-t-elle?

Et maintenant, la partie suivante où nous n'allons pas essayer de comprendre, nous n'allons pas essayer de psychanalyser la culpabilité. Il est temps pour vous de reconnaître que c'est un putain de grand jeu que vous jouez. C'est tout. Vous jouez votre propre jeu de victime. De victime à victime, d'humain à victime. Ça ne peut pas continuer. Point final. Vous ne pouvez pas aller essayer de remédier à la culpabilité, car cela rend la culpabilité plus grande. En faisant cela, vous l'énergisez en réalité. Mais à partir du moment où vous reconnaitrez que c'est un grand jeu, une grande manière de vous mettre à l'épreuve et de vous retenir en arrière, vous vous débarrasserez de la culpabilité et vous serez libre d'émerger, de voler, de planer.

Mais vous allez essayer de vous y accrocher. Vous allez essayer de faire beaucoup de makyo. Vous avez entendu tout ça ici aujourd'hui. Il y avait du makyo. Il y avait de la distraction. Il n'y avait pas de réponse aux questions. Il y avait beaucoup de choses, et vous allez essayer de faire ça. Vous allez essayer de vous en faire idée mentale, "De quoi suis-je coupable?" Et je vous garantis, chacun d'entre vous a des problèmes de culpabilité. Auto-victimisation. Il est temps d'arrêter de jouer à ce jeu. C'est la question à laquelle il faut répondre: «Suis-je prêt à arrêter de jouer le jeu d'être ma propre victime? Suis-je prêt à arrêter les mises à l'épreuve auto-infligées?»

"

La culpabilité est une chose étrange. La culpabilité est à peu près uniquement humaine, du moins elle a commencé ici. Vous allez dans d'autres royaumes, vers d'autres êtres, et ils n'ont pas de problèmes de culpabilité. Les humains ont vraiment perfectionné la culpabilité.

La culpabilité commence d'abord par un jugement, le mental humain jugeant "Est-ce bien ou mal?" Puis il se transforme en culpabilité, ce qui n'est plus mental. C'est émotionnel et cela pénètre dans vos veines, littéralement dans vos veines, mais dans les veines de votre vie, dans les veines du flux d'énergie et tout le reste. Et à partir de là, cette culpabilité va te vider. Ça va te vider.

La culpabilité provoque la montée du drame. Beaucoup d'entre vous, si vous regardez votre vie, doivent toujours avoir du drame. Il y a une relation directe entre la culpabilité et le drame, parce qu'une fois que vous commencez à vous sentir coupable, cela coupe un flux de vie très naturel, une sorte d'énergie. Ensuite, il faut avoir du drame pour provoquer à nouveau cette énergie, et alors on se rend coupable du drame et c'est un problème qui s'auto-perpétue.

Le cœur du sujet dans tout cela, c'est ce dont nous avons parlé dans le passé, en particulier à l'Ecole de l'Energie Sexuelle, le fait d'être une victime ou d'être un abuseur dans le monde extérieur. Mais maintenant, il s'agit de regarder comment vous jouez le jeu de la victime avec vous-même, avec la culpabilité.

C'est le moment de reconnaître, si vous êtes prêt, qu'il est temps d'arrêter de jouer à ce jeu. Plus de culpabilité. Plus de culpabilité, et une partie de vous va insister pour s'y accrocher: "J'étais une mauvaise personne. J'ai besoin de me sentir coupable. " *Ça suffit. C'est tout.* Terminé. Effacez l'ardoise, et c'est là que les problèmes surgiront, "Est-ce que je peux tout simplement effacer l'ardoise ?" Et puis la culpabilité va prendre la parole, "Non, non. Tu ne peux pas. Tu ne peux pas surmonter cela si facilement. Ça va prendre beaucoup de temps. Nous devons y travailler. Nous devons y faire face et traiter ça, l'enfant intérieur et tout le reste. » C'est du style, non. *Arrêtez de jouer ce jeu.*

Transformons cela en merabh pour ne pas mettre davantage de mental. Prenons une bonne respiration profonde.

Faire Exploder la Culpabilité - Merabh

L'expérience humaine a beaucoup de sentiments de culpabilité.

(La musique commence)

Et ça se renforce encore et encore, et ça se transforme en une grande victime.

Nous arrivons à ce point où nous entrons dans la véritable Réalisation incarnée, nous parvenons à ce point et c'est une décision de votre part. Une décision consciente avec le Maître qui se tient là, en attente, le Je Suis. Une décision consciente de votre part. Allez-vous arrêter de jouer au jeu d'être une victime de vous-même?

Vous savez ce que c'est que d'être victime de choses extérieures - mauvaises familles, mauvaises relations, pertes commerciales, tout le reste. Nous avons dépassé cela. Maintenant, nous devons nous tourner vers la victime en vous, vous qui jouez à la victime de votre propre culpabilité. Regardez comment la culpabilité vous a fait vivre votre vie, prendre des décisions; comment cela vous a empêché de profiter de beaucoup de choses dans la vie.

Je dirais que la pire chose à faire avec la culpabilité est d'essayer de la soigner, de la résoudre de quelque façon que ce soit, de fouiller dedans, de consulter pour elle. C'est exactement ce que veut la culpabilité.

Mais dire: "J'ai fini de jouer le jeu de la victime sur moi-même. Jeu terminé. Plus de culpabilité. "Faites-la disparaître. C'est ce que nous sommes venus faire ici. Cela ne s'applique pas à tous les humains. Non, pas du tout. Il s'agit de vous, de vous, là où nous sommes en ce moment.

D'une manière très étrange, les humains, la plupart des humains, ont encore besoin de culpabilité. Ils en ont besoin pour leur survie, pour leur identité. Ils ont besoin de cet élément de culpabilité, il est toujours essentiel dans leur vie.

Pas pour vous. Vous n'en avez plus besoin. Vous n'en avez pas besoin pour vous réguler, pour vous empêcher d'être une mauvaise personne.

Il y a beaucoup de culpabilités d'addiction chez Shaumbra. Il y a beaucoup de culpabilités relationnelles.

(Pause)

Et nous sommes là, je suis ici pour vous rappeler à quoi vous jouez.

Il y a quelques culpabilités spirituelles étranges, vous savez, surtout des trucs de vies passées, remontant même à l'époque de Yeshua et au travail que vous êtes venu faire; de nombreuses vies passées à essayer de maintenir le caractère sacré de cette sagesse de l'époque de Yeshua, à vous sentir coupable de ne pas l'avoir fait correctement. Mais ce qu'est la culpabilité n'est pas important. Essayer de la comprendre n'est pas important.

Ce qui est important, c'est qu'avant d'en venir à l'émergence, avant que nous nous ouvrons vraiment, je dois vous demander- je suis parti pendant un mois - je dois vous demander maintenant à vous, un par un, êtes-vous prêt à abandonner ce jeu?

C'est soit oui soit non. C'est tout. Oui ou non, rien d'autre. Ne dites rien entre les deux.

Êtes-vous prêt à abandonner la culpabilité, à être une victime pour vous-même? C'est un *jeu énorme*, et ça vous tirera en arrière.

(Pause)

Peut-être direz-vous que la culpabilité vous a empêché de répéter des erreurs. Que la culpabilité est même un peu votre propre punition auto-infligée. Peut-être direz-vous que la culpabilité n'est pas quelque chose que vous pouvez contrôler; c'est juste là, c'est un démon. Qu'elle vient de quelqu'un ou d'ailleurs. Non, tout ça, c'est un jeu.

(Pause)

Et la question très simple que je vous pose est: êtes-vous prêt à cesser d'être une victime? C'est tout. Vous pouvez la laisser partir comme ça - *peooww!*

(pause)

Le mot «victime» est généralement utilisé en référence à vos expériences, à vos relations, avec l'extérieur; être une victime de quelqu'un ou de quelque chose d'autre à l'extérieur. Je ne vous ai jamais entendu parler d'être une victime de vous-même – de votre propre culpabilité, de votre honte. Honte d'être un humain. D'être tombé en disgrâce, d'être venu sur cette planète, d'avoir pris un corps physique.

(Pause)

Je parie que vous n'avez jamais vraiment pensé que vous étiez une victime vis à vis de vous-même. Mais, vous savez, il y a aussi quelque chose que vous avez vraiment aimé. Il y a quelque chose que vous avez vraiment aimé dans le fait d'être coupable.

Je suis ici pour vous le rappeler maintenant.

(Pause)

La culpabilité est l'une de ces caractéristiques humaines intéressantes, émotionnelles d'une certaine façon. C'est tellement collant et tellement, oh, un peu sale, honteux, insidieux, jusqu'à ce que vous vous arrêtiez un instant et que vous réalisiez le jeu. Elle aime que vous pensiez qu'elle est vraiment collante, sale, méchante et insidieuse, qu'elle rampe tout autour, tout autour de votre maison, la maison métaphorique, juste comme les cafards, les termites. Elle aime que vous pensiez ça. Elle aime que vous pensiez qu'il est difficile de s'en débarrasser, que vous n'êtes pas digne.

D'une certaine façon vous aimez ce ressenti. Oui. Oui, vous l'aimez. Vous aimez la sensation d'être coupable, sinon elle ne serait pas là.

Je vais vous dire autre chose à propos de la culpabilité. Selon la façon dont vous la regardez, c'est aussi comme du Téflon, vous savez, la surface antiadhésive. Si vous ne vous y engagez pas, si vous n'essayez pas de la soigner et de la comprendre, si vous n'allez pas dans sa séduction émotionnelle, c'est comme du Téflon, si facile. Juste - *schwitt!* - c'est parti.

Alors, d'une part vous pouvez la percevoir comme très collante, méchante, cachée dans les recoins de votre maison. Vous ne pouvez pas vous en débarrasser. Vous en êtes victime, si c'est un jeu auquel vous voulez jouer.

Ou alors, prenez juste une grande respiration, arrêtez de jouer, et c'est parti. C'est parti aussi vite que ça.

Ce sont comme les deux faces d'une même pièce. La vieille culpabilité méchante, être une victime, ou vraiment c'est juste la laisser partir. *Schwitt!* Disparue.

Donc, je vous le redemande une fois de plus. C'est un simple oui ou non. Avez-vous fini de jouer le jeu d'être victime de vous-même?

Prenez une bonne respiration profonde.

La culpabilité, la honte, parfois elles vont très profond. Mais quand nous sommes dans un espace sûr comme celui-ci, c'est aussi des plus faciles de s'en éloigner.

Les humains ont parfois du mal avec ça. Eh bien, ils se débattent et disent: «Je ne peux pas laisser ça s'en aller comme ça» ou «L'univers ne tient-il pas des comptes?» Non, ce n'est pas le cas. L'univers ne tient pas de comptes. Seulement vous.

Eh bien, ressentez ça un moment. Ressentez le Maître. Le Maître est la sagesse de toutes vos vies.

Ressentez ça un instant. Le Maître ne tient pas de comptes. Le Maître transforme tout en sagesse. Le Maître ne juge pas.

Le Je Suis, la conscience elle-même, n'a pas de livre du bien et du mal. Le Je Suis ne sait même pas ce qu'est le karma, il ne s'en soucie pas. Ce ne sont toutes que des perceptions humaines.

Donc, oui, vous pouvez abandonner ça, cette culpabilité, quand vous le voulez. A tout moment, quand vous voulez que le jeu s'arrête.

(Pause)

Je veux que vous vous surveilliez durant le mois prochain jusqu'à notre prochain Shoud.

À quelle fréquence allez-vous penser et lutter avec cette question de culpabilité, de honte? Allez-vous transformer cela en un exercice mental pour mesurer à quel point vous êtes une victime? Allez-vous aller écrire des histoires sur la culpabilité et la victimisation, les mettre sur les médias sociaux? Parce que si vous faites toutes ces choses, vous êtes toujours dans cette énergie gluante. Vous êtes toujours dans votre propre jeu. Et c'est le vôtre. Celui de personne d'autre. Vous êtes toujours dans le drame.

Ou vous pouvez simplement laisser tomber. Arrêter de jouer à ce jeu.

Il n'y a pas de conséquences au fait de terminer ce jeu, en termes de pénalités ou de toute autre chose. Si vous terminez le jeu maintenant, cela ne fait pas de vous une personne ou un esprit meilleur ou pire. Cela ne vous remet pas sur le chemin de la Réalisation et cela ne vous fait pas progresser.

Soit vous arrêtez de jouer à ce jeu, soit vous ne le faites pas. C'est tout. C'est tout. Une bonne respiration profonde.

Le mois prochain, nous abordons la série Émergence. Nous commençons non seulement à réaliser que nous avons des ailes, nous commençons à les utiliser. C'est pourquoi, lors de ce dernier Shoud de la Série Ailes, j'ai posé cette question: «Êtes-vous prêt à cesser de jouer au jeu de la victime?» C'est tout.

(Pause)

Prenons une bonne respiration profonde.

(Pause)

Ressentez simplement ce à quoi cela ressemblerait - à quoi cela *ressemblera* - d'avoir laissé partir toute cette culpabilité. De ne plus l'avoir.

(Pause)

Vos décisions vont être différentes. Votre flux d'énergie sera différent. Votre capacité à déployer vos ailes va certainement changer.

(Pause)

Et oui, vous allez d'abord ressentir comme un vide en vous, des trous en vous. Et si vous dites: «Plus question d'être une victime de la culpabilité», il y aura un certain vide, car il a été rempli pendant longtemps, longtemps, avec de la culpabilité.

Mais ces trous, ce vide vont rapidement être remplis par la conscience, par de vrais sentiments, pas par ces faux sentiments; par de vrais sentiments.

La culpabilité a pris tellement de place dans votre mécanisme sensoriel que cela vous a empêché de ressentir tous ces autres sens dont nous avons parlé; de vraiment sentir, de vraiment éprouver.

(Pause)

Et vous pouvez regarder la culpabilité comme vous le souhaitez. Vous pouvez essayer de voir d'où elle vient, ou pourquoi elle est là, comment cela est arrivé. Rien de tout cela n'a d'importance.

C'est le moment d'arrêter de jouer à votre jeu ou non. Et c'est un jeu énorme. Peut-être le plus grand jeu que l'humain ait jamais joué. Ouais, la culpabilité, être une victime de vous-même.

(Pause)

Je suis juste en train de passer du temps ici, et pendant tout ce temps je ressens toutes vos énergies. Nous sommes passés de la confusion à un état de grand malaise, même une certaine colère - dans ce merabh – c'est allé de la confusion à la colère et à la tristesse.

Et maintenant, ce que je sens, c'est que beaucoup d'entre vous prennent une profonde respiration et disent simplement: "Le jeu vient de se terminer".

Et même si le mental ne peut pas tout à fait savoir où classer ce jeu, comment y penser, vous avez l'intuition, le sentiment inné suffisant pour pouvoir dire, "Le jeu se termine. Je ne vais *pas* continuer à jouer. "

Ce n'est pas un jeu à l'extérieur. C'est un jeu à l'intérieur. La culpabilité.

Prenons une bonne respiration profonde.

(Pause)

Une bonne respiration profonde.

(La musique se termine)

Donc, je dirais que 38% d'entre vous ont clairement répondu à la question "Allez-vous arrêter de jouer à ce jeu?"

Ce n'est pas une course. Il n'y a pas de limite de temps pour le reste d'entre vous, mais certains d'entre vous y réfléchissent. Puis vous vous entendez dire «Oui» et la minute suivante dire «Non», et ensuite vous revenez jouer une partie. Mais je vais vous donner 24 heures pour prendre cette décision, oui ou non. Et, encore une fois, nous ne voulons pas trop traiter de cela, mais la culpabilité est un jeu énorme auto-imposé. C'est tout. Un jeu auto-imposé. Elle ligotera votre énergie et paralysera votre Réalisation. Vous pouvez la laisser partir en disant: «J'en ai fini avec le jeu.» Et ne vous inquiétez pas pour ça. Ne le prenez pas en compte. Il ira de son côté. Ça va être comme du Téflon. Mais si vous plongez dedans et si vous commencez à essayer de l'analyser et tout le reste, c'est vraiment, vraiment, vraiment collant.

Alors, prenons une profonde respiration. Vous avez 24 heures pour considérer les choses, puis en avant dans l'Émergence.

Et, avec ça, peu importe ce que vous déciderez, souvenez-vous ...

ADAMUS ET PUBLIC: ... que tout est bien dans toute la création.

ADAMUS: Merci. Merci (applaudissements du public).

Traduit par: Nicole

Revu par: Nicole et B ea

Mis en ligne: Jean